



Karl Wolf et Antoine Scotte

Serge Losique

Ciel variable

Page 3

Al Capone de Montréal

Page 5

La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 31 MAI 2003

Flatté et honoré



ÈVE DUMAS

Frank Castorf nous a secoués un bon coup l'an dernier avec sa version blasphématoire d'*Un tramway nommé Désir*. De cet homme de théâtre subversif qui nous revient avec *Humiliés et Offensés*, on peut s'attendre à tout. Même à retrouver, au sein de son hétéroclite compagnie, un gars de Saint-Lambert au nom de scène très *british*, Sir Henry.

MEMBRE PERMANENT de la Volksbühne depuis six ans, John Henry porte au sein de la compagnie le titre d'acteur-musicien. «Si je me trouve là, c'est grâce à la grande ouverture d'esprit des Berlinoïsi», confiait-il en entrevue téléphonique cette semaine.

Cumulant les fonctions de «directeur musical» et de comédien, il participe avec fierté et honneur au spectacle *Humiliés et Offensés*, que la grande maison berlinoise vient présenter dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques la semaine prochaine.

Ce paquebot géant sur plateau tournant, qui compte presque autant de micros et de caméras cachées que la cabane à Péladeau, larguera les amarres à la Place des Arts. Le spectacle d'une durée de cinq heures promet d'être un des événements marquants du 10^e FTA. «C'est un peu plus mordant, un peu plus dur encore qu'*Endstation Amerika*, prévient le néo-Berlinoïsi qui a quitté le Québec il y a déjà bien longtemps.

John Henry avait 16 ans lorsqu'il a dû suivre son père à Halifax. À 21 ans, il décide de partir à la conquête de Toronto. «Je me donnais jusqu'à 25 ans pour y arriver. Mais finalement, j'y suis resté jusqu'à 31 ans.»

Entre 1985 et 1995, donc, le musicien joue dans les bars, collabore avec l'humoriste Sean Cullen et son groupe Corky and the Juice Pigs et accompagne même une *drag queen* montréalaise. La «liaison berlinoïsi» se développe dans la Ville reine. Y vivent des gens qui font l'aller-retour Toronto-Berlin et rapportent des nouvelles de l'avant-garde allemande.

Lorsque l'artiste met enfin les pieds au pays de Goethe, le 4 août 1996, il sait que c'est pour un bail. «Lorsque j'ai vu Berlin, avec tous ses bâtiments effondrés, c'est vraiment venu chercher ma compassion. L'on est mort à soi à Berlin. *You get sick of yourself!* expliquait le joyeux drille, dans un français cassé, coloré d'expressions anglaises et allemandes. J'avais fait une grosse dépression nerveuse cinq mois avant d'arriver ici. Ça m'a rendu beaucoup plus sensible. Je recommande la dépression nerveuse à tout le monde!»

Voir FLATTÉ en D6



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

La multinationale Universal mise gros sur le rocker Sam Roberts, un Anglo-Québécois originaire de Pointe-Claire.

SAM ROBERTS

UN NOUVEAU HÉROS?

Moins d'un an après la sortie d'un mini album intitulé *The Inhuman Condition*, Sam Roberts, Anglo-Québécois originaire de Pointe-Claire, a convaincu les dirigeants la multinationale Universal de miser gros sur lui. Sa ferveur, son talent et l'énergie brute qu'il déploie sur scène ont même incité les gros bonnets de New York à l'élever au rang de priorité nationale. Or, à quelques jours du lancement de son premier vrai disque, le jeune musicien traîne encore son rock dans les petits bars enfumés de la province. Chronique d'un succès annoncé?



ALEXANDRE VIGNEAULT

SHERBROOKE — «Croyez-vous au rock'n'roll? Croyez-vous au rock'n'roll?» hurle Sam Roberts à une centaine de fans massés devant lui. Inutile de lui renvoyer la question. En cet instant où il harangue la petite foule venue l'entendre à Sherbrooke, il donnerait sa vie pour le rock'n'roll, c'est évident. Couvert de sueur, la tignasse collée au visage et la barbe savamment négligée, il a l'air d'avoir passé la nuit sur la corde à linge. On le sent pourtant survolté. Chaque fois qu'il approche sa bouche du micro, on a l'impression qu'il va le bouffer. Son énergie remplirait aisément le Spectrum, peut-être même le théâtre du Centre Bell.

Ne brûlons pas d'étapes. En ce mercredi soir pluvieux, Sam Roberts et son groupe jouent au Café du Palais, un bar populaire de la main de Sherbrooke, la rue Wellington. Sombre, enfumé, tendance crade, l'endroit se trouve à mi-chemin entre l'espace bar des Foufs et le Petit Campus. On vient généralement ici pour boire — la grosse bière se vend 4,75\$ — danser et parfois assister à des concerts. Une toute petite scène, jadis foulée par Jean Leloup, a été aménagée dans un coin. L'atmosphère est pour le moins intime: à moins d'être des géants, les musiciens y jouent nez à nez sur la première rangée de spectateurs.

«On a des groupes hommage une ou deux fois par semaine», signale Mylène, préposée au vestiaire. Parfois aussi des groupes originaux. Tryo, de France, aurait récemment attiré plus de 400 personnes dans ce petit bar dont la capacité officielle tourne autour de 300. «Lui, il *pogne* pas mal ce soir, dit-elle au sujet de Sam Roberts, dont elle n'avait visiblement jamais entendu parler avant. C'est une bonne soirée.»

La place est à moitié pleine. Environ 150 personnes, selon une évaluation personnelle. Il suffit de tendre l'oreille pour constater que la majorité d'entre eux sont des étudiants de l'Université Bishop et du Collège Champlain, situés à quelques kilomètres de là, à Lennoxville. «Il y a beaucoup d'Anglais ce soir, c'est rare», confirme Mylène. Sam Roberts a beau avoir effectué une percée à Montréal et en Ontario, son nom demeure inconnu des Québécois francophones. Le difficile chemin du succès, c'est ici qu'il commence pour l'espoir de la multinationale Universal.

Esprit sportif

La veille de son concert à Sherbrooke, Sam Roberts nous a donné rendez-vous dans un pub irlandais de la rue Crescent. Encore une fois, il a l'air d'avoir passé la nuit sur la corde à linge. Avec ses cheveux en bataille, sa barbe, ses joues osseuses et ses yeux bleus, il fait penser à Robert Powell dans *Jésus de Nazareth*. Idéaliste, il l'est autant que le supposé fils de Dieu, mais à sa manière. «J'ai peur de devenir réaliste avec l'âge, avoue-t-il, d'un ton posé, voire timide. Plus tu vieilliss, plus tu prends de la pratique. La raison pour laquelle je joue dans un groupe, c'est parce que je refuse ça.»

Une Guinness à portée de la main, le jeune homme de 28 ans raconte qu'il a fait 36 métiers avant de faire le saut en musique: livreur de meubles, serveur, journaliste dans une usine de javellisant et j'en passe. Des emplois qui lui permettaient de partir en voyage sans regarder derrière lui. Avant de vendre son âme au rock, il a aussi passionnément joué au hockey, rêvant tout haut d'enfiler le chandail du Canadien. Une blessure sérieuse l'a forcé à accrocher ses patins, mais on sent qu'il n'a pas perdu le goût de la compétition. Devant 150 personnes au Café du Palais ou en première partie de Tragically Hip, il monte sur scène pour gagner. Des fans, s'entend.

«L'important, c'est de jouer, dit le rockeur. C'est la seule façon de connecter avec ton *band* et avec la foule. La magie, c'est sur scène qu'elle se produit. Faire un disque prend environ deux mois dans une année; après il faut retrouver une manière de communiquer avec les gens et ça passe par les spectacles. Qu'on joue à Sherbrooke, Trois-Rivières, Toronto ou New York, c'est pareil pour moi. On donne tout ce qu'on a.»

La passion du désordre

Sur scène, le rock de Sam Roberts sonne cru. Moins frénétique et plus beatlesque que celui des Strokes, mais plus brut et plus rugueux que celui d'Oasis. Et le chanteur déploie tellement d'énergie qu'il parvient aisément à embarquer la foule et lui faire répéter les phrases clés de ses refrains fédérateurs. Une main en l'air et une bière dans l'autre, la petite foule massée au Café du Palais mercredi épelaît avec lui «s.o.c.i.a.l.i.s.m.» (refrain de sa chanson *The Canadian Dream*) ou chantaient de grands bouts de *Brother Down*, son premier succès radio.

Le ton est moins rude sur disque. Sous un titre plutôt brûlant, *We Were Born in A Flame* (à paraître mardi), on découvre un rock tonique, axé sur les mélodies et parfois tenté par une manière de psychédéisme. Sam Roberts s'est de toute évidence gavé de rock des années 60 et 70.

Voir SAM ROBERTS en D3



Orchestre Métropolitain du Grand Montréal

Yannick Nézet-Séguin

Yannick Nézet-Séguin complice de **Diane Dufresne**, 2 symphonies de **Mahler** dans un grand concert, de la **danse africaine** au rythme de **Stravinski**, et plus encore...

Saison 2003-2004: **Inspirée** et **inspirante!** 514 598.0870

La Presse

3137208



RADIO

Claire Lamarche quitte CKAC

HUGO DUMAS

LA POPULAIRE animatrice Claire Lamarche a annoncé hier à ses patrons de CKAC qu'elle ne reprendra pas après les vacances estivales son micro aux *Idées claires*, un magazine socio-culturel radiophonique qu'elle pilote depuis août 2002.

Raison : elle travaille trop. « Je m'étais donné un an pour voir comment j'aimais ça. Je l'ai fait et j'ai eu beaucoup de plaisir. Mais j'ai constaté que je travaillais plus fort à faire deux heures de radio par jour qu'à animer une heure quotidiennement à la télévision », explique Claire Lamarche, jointe par *La Presse* en fin de journée hier.



Au printemps 2002, Claire Lamarche mettait fin à son émission quotidienne à TVA, car elle désirait justement avoir plus de temps pour s'occuper d'elle. Elle ne pensait pas que la radio serait aussi prenante. « J'ai eu une année du tonnerre. Je suis allée voir plein de spectacles, je suis retournée davantage au théâtre. Ça va me faire un pincement au coeur de quitter tout ça », dit M^{me} Lamarche.

Elle ajoute : « Je veux avoir du temps pour m'occuper de ma santé. D'habitude, je marche avec un groupe, mais depuis que je suis à la radio, je n'ai même plus le temps d'y aller. » Si Claire Lamarche s'éclipse de la radio, elle augmente cependant sa visibilité à la télévision. En plus des quatre émissions spéciales des *Retrouvailles* prévues à TVA l'an prochain, l'animatrice et son équipe planchent présentement sur six émissions *Bonheurs à partager*, qui seront diffusées à TVA d'ici Noël. Les émissions *Bonheurs à partager* seront en quelque sorte des compléments aux *Retrouvailles* : l'équipe fera alors le suivi de ces gens qu'elle a réunis en direct à la télévision.

Claire Lamarche fermera officiellement son micro à CKAC le 20 juin. Son émission, *Les Idées claires*, est diffusée entre 9 h 30 et 11 h 30, du lundi au vendredi. Des chroniqueurs comme Claude Charron, Guy Fournier, Claire Pimparé et Michel Dumont viennent régulièrement l'épauler.

Sylvain Chamberland, patron de CKAC et du réseau Radiomédia, disait hier que Claire Lamarche avait été « ultra-professionnelle et qu'elle avait longuement réfléchi avant de prendre sa décision ». Son ou sa remplaçant(e) n'a pas encore été trouvé(e). Avis aux intéressés.

Ces vilains journalistes qui ne vérifient pas avant de signer...



LOUISE COUSINEAU
TELEVISION

lcousine@lapresse.ca

Imaginez-vous que cet hiver, j'ai reçu une méchante pétition signée de la plupart des journalistes et patrons de l'information de Radio-Canada m'accusant d'être une mauvaise journaliste. J'ai été sidérée : comme les épouses trompées qui sont toujours les dernières à apprendre qu'elles sont cocues, voilà que la révélation de mon manque de talent me sautait dans la face !

À mon âge vénérable. Et surtout, ça venait des gens de Radio-Canada, qui ne se trompent jamais, c'est bien connu. Et qui font montre souvent, mais c'est l'air de la maison qui les rend comme ça, d'une belle arrogance.

L'objet de leur courroux ? Un papier écrit en janvier annonçant que Simon Durivage prendrait les commandes du *Montréal ce soir* en septembre, remplaçant donc Raymond St-Pierre, excellent journaliste, mais pas très animé comme animateur. J'ajoutais qu'une des raisons qui avait ramené M. St-Pierre de Chine est que sa femme Sylviane Tramier devait subir un traitement expérimental contre le cancer. Traitement qui fut très réussi puisqu'elle n'est plus malade. Je m'en réjouis pour eux.

Les journalistes de Radio-Canada m'ont accusée d'avoir honteusement spéculé et révélé les relations de M. St-Pierre et de M^{me} Tramier.

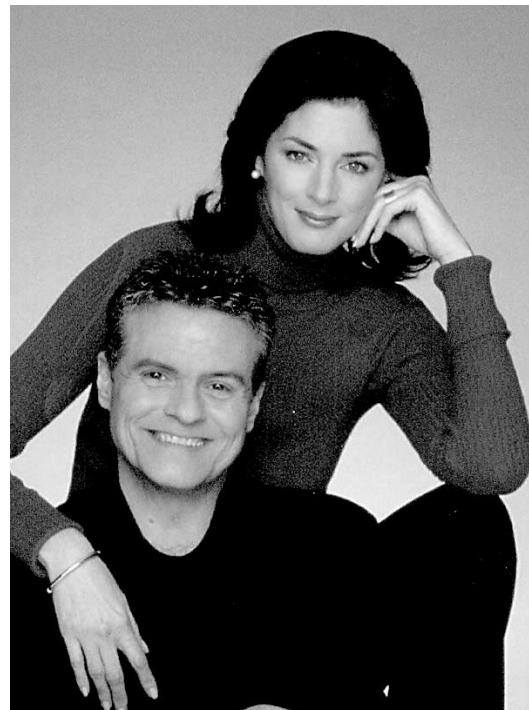
Wow la grise ! Je n'aurais jamais parlé du cancer de M^{me} Tramier si elle avait gardé le secret. J'ai toujours refusé de révéler des nouvelles concernant la santé ou toute autre chose privée sans le consentement des personnes concernées. Quand Michaëlle Jean a été hospitalisée, j'ai simplement écrit qu'elle était malade et qu'on lui souhaitait bonne chance. C'est elle qui la première a annoncé quelle intervention chirurgicale elle avait subie.

Or, M^{me} Tramier a elle-même révélé un jour, lors d'une émission d'après-midi — je crois me souvenir que c'était chez *Liza Frulla*, mais je n'en suis pas sûre — qu'elle souffrait d'un cancer. Le fait est donc devenu public ce jour-là. Quand j'en ai parlé, je n'ai rien révélé. Elle l'avait fait avant moi.

Voici donc mon problème actuel : dans mon livre, les journalistes de Radio-Canada ont toujours eu beaucoup de crédibilité. J'ai toujours pensé que comme moi, ils vérifiaient à trois sources avant de signer un

texte. Eh bien non. J'espère que cette pétition est un accident de parcours et pas un mode de vie.

Je ne publierais pas tous les noms des signataires : ça prendrait trop d'espace et la lecture serait plate, la plupart étant inconnus même de moi. Quelques noms de vedettes suffiront : Guy Gendron, correspondant à Paris, Michaëlle Jean, Pascale Nadeau, Jean Pelletier, l'ex-grand patron des nouvelles muté aux affaires publiques parce que les nouvelles ne cessent de chuter dans les cotes d'écoute. Une inconnue a signé deux fois. Certains journalistes longtemps admirés par moi se sont abstenus de signer. Ouf ! Je peux continuer à leur faire confiance.



Dominique Bertrand et Paul Houde.

Tous les matins: vicieux comme une boîte de chocolats

L'ÉMISSION *Tous les matins*, animée par Paul Houde et Dominique Bertrand m'a beaucoup fait perdre de temps cette année : au lieu de visionner mes cassettes, je me disais qu'une petite demi-heure à regarder l'émission. N'ayant pas la notion du temps, je me rendais parfois jusqu'à 11 h. Misère !

Ils nous ont quittés hier, dans un feu d'artifice de chroniques drôles : de vraies funérailles irlandaises. Ne manquait que le petit remontant...

L'émission a été flushée pour manque d'auditoire. Infiniment regrettable puisqu'elle était intéressante. Enfin de la télé de jour regardable. Paul Houde s'amusait avec

son T-Journal, Dominique Bertrand riait des bons mots de Paul Houde et plaçait des réflexions intelligentes. Le couple idéal d'animateurs, entouré de collaborateurs allumés.

Paul Houde ayant signé un contrat de deux ans, il sera forcément relocalisé ailleurs par Radio-Canada. Dans un show, espérons-le, où il pourra briller de tous ses feux.

Le grand patron de Radio-Canada, Daniel Gourd, m'a confié un jour qu'il aimait bien *Tous les matins*. Tant qu'à réinventer la roue avec une nouvelle émission qui risque de se planter, pourquoi ne pas renouveler *Tous les matins* pour l'an prochain ? Ou alors pourquoi ne pas installer Paul Houde dans un talk-show de fin de soirée qui rivaliserait avec celui de François Morency à TVA ? Il pourrait inviter Marc Labrèche de temps à autre, histoire de ne pas perdre notre chéri de vue.

Joyce Napier à RDI l'automne prochain

UN DE MES LECTEURS futé a remarqué l'absence de Joyce Napier, qui fut correspondante à Jérusalem pendant la grosse vague d'attentats, lors de la rencontre des correspondants au *Point* cette semaine. Où est-elle donc passée ?

M^{me} Napier est la femme de Neil MacDonald, correspondant de la CBC qui vient d'être muté de Jérusalem à Washington. RDI est à négocier un contrat avec elle à Washington où en plus de faire des topos pour RDI, elle donnera un coup de main à correspondante officielle Christine St-Pierre à la première chaîne quand celle-ci aura à couvrir ailleurs aux États-Unis ou prendra des vacances.

Incidentement, Joyce Napier est une ancienne de *La Presse*.

Dodo a désobéi à Denys Arcand

RENCONTRÉE cette semaine à la conférence de presse de *Tribu.com* — elle jouera un nouveau personnage dans cette série cet automne — Dominique Michel a raconté que lors du tournage de la scène de la mort de Rémy Girard dans *Les Invasions barbares*, Denys Arcand a interdit aux acteurs de parler ou de pleurer.

« Moi, je n'ai pas pu me retenir et une grosse larme a coulé », de dire Dodo qui a aussi pleuré en voyant le film. Comme vous et moi.

Incidentement, M^{me} Michel a souffert l'été dernier d'une forte fièvre qui l'a anéantie durant plusieurs mois. En plus, elle toussait. Aurait-elle eu le SRAS ? Un matin, elle s'est levée et était complètement remise.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Isabelle Massé

18H30 - 2 - JUSTICE
Pour la dernière de la saison, on incrimine Simon Durivage, qui a déjà commis une infraction au code de la sécurité routière. La journaliste Isabelle Richer explique comment l'animateur a été acquitté grâce à un brillant plaidoyer.

20H00 - ARTV - VIENS VOIR LES COMÉDIENS
René Homier-Roy reçoit un des comédiens les plus occupés au Québec: Marc Messier qui a été cocu dans *La Petite Vie*, qui a levé le coude dans *Broue*, compté des buts et courtsé toutes ces dames dans *Les Boys* et *Lance et compte*.

21H00 - 10 - LE TÉLÉTHON OPÉRATION ENFANT SOLEIL
Un marathon de 25 heures, pour une dernière fois en compagnie de Patricia Paquin et Francis Reddy. L'objectif, cette année: 11 millions.

21H00 - S+ - SEXE À NEW YORK
Deux autres épisodes épiques. Charlotte a 36 ans et décide de devenir vraiment sexy. De son côté, Samantha espionne son amant... qu'elle croit infidèle.

21H30 - RDI - LE DERNIER VOL DU CONCORDE
L'histoire du célèbre avion racontée par des pilotes, agents de bord, mécaniciens et amateurs.

22H00 - MP - ARTISTE DU MOIS: SEAN PAUL
Pour ceux et celles qui ont manqué la prestation endiablée de l'artiste jamaïcain et de ses danseurs. Il faisait chaud dans le studio de MusiquePlus!



Simon Durivage

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	2 (9) 13	Le Téléjournal	Justice / Dernière	Cinéma / UN PETIT VENT DE PANIQUE (5) avec Marie-Joanne Boucher, Martin Laroche			Caméra Témoin / Full Cool Jeans	Le Téléjournal	À la Maison-Blanche		Les Nouvelles du sport	4	4		
TVA	4 (7) 10	Le TVA 18 heures	Cinéma / GREMLINS 2: NOUVELLE GÉNÉRATION (4) avec Zach Galligan, Phoebe Cates			Téléthon Opération Enfant Soleil / Se poursuit jusqu'à dimanche, 22h00.			7	7	TVA	7	7		
CTV	15 (17) 24 (30) 35	Ramdam	...commandant Cousteau	La Poudre d'escampette	Cinéma / LA NUIT DE VARENNES (3) avec Jean-Louis Barrault, Marcello Mastroianni			Cinéma / LA DOLCE VITA (1) avec Marcello Mastroianni, Anita Ekberg (22:08)		8	8	CTV	8	8	
TQS	16 (30) 35	Le grand défi karaoké	Cinéma / UN ANGE DE TROP (5) avec Bob Hoskins, Denzel Washington			Cinéma / LE MANDAT (5) avec Aidan Quinn, Donald Sutherland			Le Grand Journal (23:04)	Cinéma (23:34)	5	5	TQS	5	5
CTV	12	News	E.T.	Ted Allen Minstrel Boy...	Mysterious Ways	Cold Squad	Comedy Now	CTV News	News	11	11	CTV	11	11	
CTV	8	Reg. Contact	Telethon for Children's Hospital of Eastern Ontario / Se poursuit jusqu'à dimanche, 19h00.			Telethon...		45	58	CTV	45	58	CTV	45	58
CBC	6	Saturday Report	Red Green Show	Mr. Bean	Hockey Night...	Hockey / Finale de la coupe Stanley: Devils - Mighty Ducks			Cinéma / BRAZIL (2)	13	13	CBC	13	13	
ABC	22	News	ABC News	Dharma & Greg	The Price is Right Million...			The District	The Agency	Will & Grace	22	22	ABC	22	22
CBS	3	Children's... Telethon (9:00)	...Raymond	The Price is Right Million...			The District	The Agency	ER	21	21	CBS	21	21	
NBC	5	News	NBC News	Stargate SG-1	Night of Too Many Stars	Cinéma / MARTHA INC.: THE STORY OF MARTHA STEWART			Saturday Night	18	23	NBC	18	23	
PBS	33	The Lawrence Welk Show	As Time...	Keeping up	Fawly Towers	...Served?	The Missing Postman (2/3)	Austin City Limits	Cinéma / SISTER ACT (5)	43	64	PBS	43	64	
PBS	57	... (17:00)	The Editors	Daniel O'Donnell & Friends	Heart: Alive in Seattle	Shangri-La	BBC News	Manor...	46	24	PBS	46	24		
A&E		City Confidential / Carlsbad	American Justice	Cold Case Files	Crossing Jordan	Third Watch	Paparazzi	The Star...	73	39	A&E	73	39		
ARTV		Sol, Gobelet	Bandeapart.	Artiste...	Kaléidoscope	Viens voir les comédiens	Concert-gala des Jeunesses musicales	Les Coulisseries du CIMJM 2002	31	31	ARTV	31	31		
BRAV		Arts, Minds	StarTV	E. Kash	Indian Time 3	Requiem for Fanny	Don Giovanni: Leporello's Revenge / Opéra	Sex & the City / ... (23:45)	72	34	BRAV	72	34		
CD		Les Gags	Juste pour rire	Galas Juste pour rire	Debout les comiques!	Familles célèbres / Cassidy	Couples légendaires du 20e...	Cinéma / LE SPHINX (5)	20	20	CD	20	20		
CS		Mondialisation	TouriQuiz	Physiologie et Vieillesse	Capharnaüm	Santé mentale, vieillissement	Quartier latin	Commission scolaire...	47	26	CS	47	26		
DISC		How'd they do that?	How it's Made	Frontiers of Construction	Guinness World Records Primetime	Connection	...it's Made	37	37	DISC	37	37			
EV		...des îles...	Alaska VR	Odysseus	Escapes de...	Bleu	...de France	Zone limite	Mère Lau - La Chanson...	Planet Food	Entrada	23	51		
FC		... (18:15)	... (18:40)	... (19:05)	Jett	I Shrink... / ...the Dark (20:45)	Cinéma / PEGGY SUE GOT MARRIED (4)	... of the Dark	Cinéma / BATMAN... (22:55)	67	FC	67	67		
FOX		Drew Carey	Seinfeld	That '70s	Seinfeld	Cops	America's most Wanted	Wildest Police Videos	Mad TV	36	46	FOX	36	46	
GQ		Doc	Rocket and Desire	Queen of Swords	Mutant X	Andromeda	Inside Ent.	Saturday Night	3	3	GQ	3	3		
HI		Trouvailles... / Québec	Guerras et Conflits	Face cachée... / Nixon	Bonanno: l'histoire d'un...	Cinéma / LE DERNIER EMPEREUR (2) avec J. Lone, J. Chen	25	53	HI	25	53				
HIST		Streets of...	Ghost...	Disaster of the Century	Treasure Seekers / ...the Nile	Cinéma / DR. STRANGELOVE OR: HOW I LEARNED... (2)	Nuclear Sharks / K-19	49	47	HIST	49	47			
LIFE		...Wheels	...Homes	At the Post	...the Dogs	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Matchmaker	...Hollywood	Suburban Stripper	Sexual Secrets	71	29		
MMA		Les Succès	...nos idoles	Max Lounge / Lulu Hughes	Musicographie / O. Newton-John	Cinéma / BRILLANTINE (5) avec John Travolta, Olivia Newton-John	Musicographie	32	48	MMA	32	48			
MP		Box Office	Cimetière...	...la peau de	Exposé / Marilyn Manson	Karaoclip	Les Osbourne	Dollaraclip - Dollarartiste	Artiste du mois: Sean Paul Live à MusiquePlus	30	30	MP	30	30	
MTL		La Caravane	From Egypt	Zoom	Noir de monde	Paysage...	Indo-Mtl...	Parsvision	Arigato	The Agency	Teleritmo	14	14		
NW		BBC News	CBC News	>play	CBC News	Foreign...	Saturday Report	Mansbridge	Rough Cuts / A Tribe of One	>play	48	25			
RDI		Histoires...	Culture-choc	Journal RDI	L'Épicerie	Concorde, la fin d'un rêve	Téléjournal	Le Dernier Vol du Concorde Air France	Zone libre / Hong Kong	19	19				
RDS		Golf Mag	Sports 30	Hors-jeu...	Avant-match	Hockey / Finale de la coupe Stanley: Devils - Mighty Ducks	Sports 30	Inspector Champ Car	33	33					
S+		Le Clown	Balko	L'Oeil du crime	Sexe à New York	Loi et l'Ordre: crimes sexuels	Inspecteur Barnaby	24	52	S+	24	52			
SHOW		Clocking off	Cinéma / QUIET KILLER PANIC IN THE CITY (5)	Da Vinci's Inquest II	Cinéma / EMMA (4) avec Gwyneth Paltrow, Jeremy Northam	40	40	SHOW	40	40					
SPA		Adventure Inc.	Robot Wars	Odyssey	Cinéma / ABRAXAS (6) avec Jessie Ventura, Marjorie Bransfield	Cinéma (23:15)	32	SPA	32	32					
SPN		Hockeycentral	Sportsnetnews	Beyond the Glory / A. Morning	Best Damn Sports Show...	WWE Afterburn	Sportsnetnews	38	38	SPN	38	38			
TFO		Télé-litté	Volt	Duos: jazz / Pierre Tanguay	J.M. Barrie: ...Peter Pan	Cinéma / LA GUERRE DES NERFS (5) avec Donald Sutherland	Cinéma / LA MOUCHE (4)	TFO							
TLC		Trauma / Phoenix Rising	While you were out	Trading Spaces	For Better or for Worse	Trading Spaces	39	27	TLC	39	27				
TSN		Baseball (16:00)	Sportscentre	Classic Boxing	2003 Champ Car World Series / Milwaukee	Sportscentre	28	28	TSN	28	28				
TTF		Cinéma (17:00)	Redwall	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri, gang	Clone High	Quads!	Les Simpson	X-Men	34	45	
TV5		D'ici &...	Journal FR2	Ombre...	Le plus grand cabaret du monde	... (21:45)	Le Journal	d.	Au coeur de la loi / En vert...	15	15	TV5	15	15	
TVO		Undersea...	Great Rivers	National Geographic	Cinéma / SILVER STREAK (4) avec Gene Wilder, Jill Clayburgh	Cinéma / START THE REVOLUTION... (22:15)	74	56	TVO	74	56				
VIE		Jeux de société / Le Viol	Décore ta vie	Oui, je le veux!	...miracles	La Loi du retour	Éros et Compagnie	Le sexe dans tous ses ébats	Les Mariées de Manhattan	35	44				
VOX		Vox Golf	Décideurs	Mosaïque	Sur invitation	Money Talks	L'Express	Rendez-vous avec...	Vos finances	Vox Golf	Accès.com	9	9		
VRAK		Réal TV	Éric...	Charmed	Roswell	Buffy...	Île... (21:40)	16	16	VRAK	16	16			
YTV		Moville...	Freaky...	Goosebumps	Addam's...	...Hunters	Vampire...	Buffy the Vampire Slayer	Fear	Vampire...	Big Wolf...	44	18		
Z		Robot Wars	Métal hurlant	Au-delà du réel	Chroniques du paranormal	Les Médiums	L'Ange noir	26	54	Z	26	54			

SAM ROBERTS

Suite de la page D1

Le groove qui traverse l'album laisse par ailleurs deviner qu'il a aussi écouté les Happy Mondays, Stone Roses et peut-être quelques-uns des shoegazer britanniques du début de la dernière décennie, Ride par exemple. Chose rare, il réussit à faire pop sans faire trop propre.

« Je n'aime pas ça quand chaque note se trouve exactement là où il faut, lance-t-il. Ça manque de spontanéité. Un peu de désordre, ça fait plus vivant. Ça fait partie des éléments vitaux du rock. Je ne vise pas la perfection, je veux que la passion se sente autant sur disque que sur scène. »

Difficile d'imaginer que ce garçon à l'air brouillon a sagement étudié le violon durant son enfance et même une grande partie de son adolescence, à Pointe-Claire, dans l'ouest de Montréal. « Je n'ai pas toujours été un petit rebelle qui ne voulait pas se conformer. Pendant un certain temps, je pensais même devenir violoniste dans un orchestre. » De chastes pensées qui l'ont subitement quitté lorsqu'il s'est découvert une passion pour le rock.

Pression ? Quelle pression ?

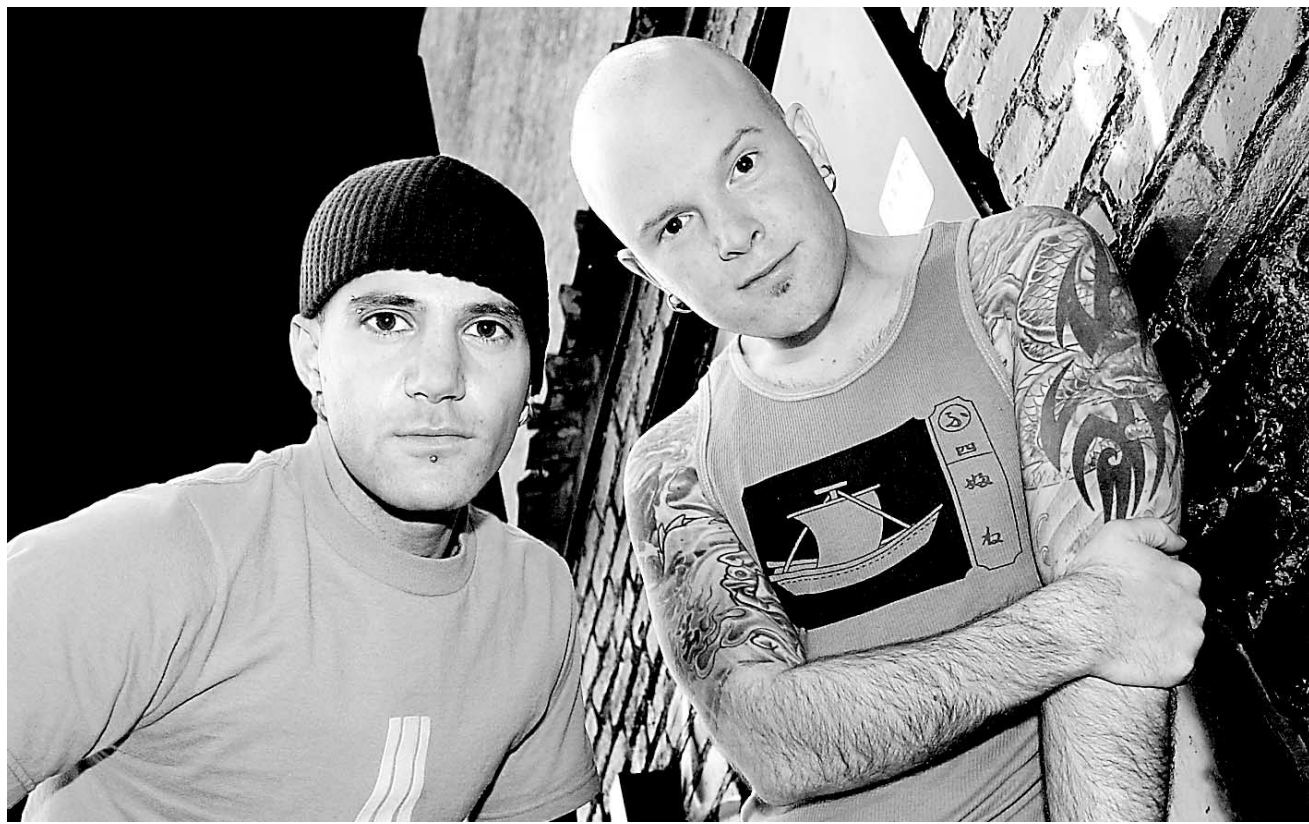
Sa vie a de nouveau changé quand Universal a commencé à s'intéresser à lui. *The Inhuman Condition*, paru sur étiquette MapleMusic, a été un succès surprise — environ 50 000 exemplaires auraient été vendus. *Brother Down* a même été le tube de l'été pour bien des Canadiens. *Don't Walk Away Eileen*, que plusieurs ont chantonnée du début à la fin mercredi au Café du Palais, a visiblement fait son chemin sur

les campus anglophones. Elle figurent d'ailleurs au générique de *We Were Born in a Flame*, avec *Where Have All the Good People Gone*, une autre chanson tirée de *Inhuman Condition*.

Sam Roberts le dit plusieurs fois sans vraiment s'en rendre compte durant l'entrevue : tout a changé. Loin de lui l'idée de se prendre pour une vedette, mais il doit composer avec quelque chose de tout nouveau, les attentes. Celles du public, comme celles de sa compagnie de disques.

« J'ai eu peur que le contexte ne change ma façon de faire des chansons, admet-il. Maintenant, il y a une compagnie de disques, un gérant, un groupe et un agent de tournée qui, d'une certaine manière, dépendront de mon succès. Mais à un moment donné, j'ai envoyé tout ça au diable. Il ne faut pas se laisser envahir par ce genre de pression. Je n'ai jamais fait des chansons pour plaire au monde, mais pour les partager. Ceux qui ne les aiment pas n'ont qu'à écouter autre chose. »

« Je n'ai plus peur de l'avenir. Tant que je pourrai écrire des chansons, c'est ce qui compte. Je veux que mon disque se vende bien, signale-t-il, mais pas pour devenir une vedette, juste parce que je veux toucher le plus de monde possible. » Et si dans un, deux ou trois ans, Universal gagne son pari et que Sam Roberts devient une superstar, une certaine d'étudiants se considéreront privilégiés de l'avoir découvert dans un petit bar d'une ville tranquille... avant tout le monde.



Le duo Sky (Karl Wolf et Antoine Sicotte).

Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

POP

Monter au Sky

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Antoine Sicotte et Karl Wolf, les membres du duo Sky, étaient excités comme des poux sur la tête d'un hippie le jour de notre rencontre : c'était la veille du lancement de leur album pop-soul *Picture Perfect* et ils allaient enfin se produire en public, après deux ans de travail en studio !

Oh, bien sûr, ils avaient tous deux travaillé énormément à la production du désormais légendaire album multiplatine *Star Académie* à titre de réalisateurs, d'arrangeurs et de compositeurs, mais bon, ce n'était pas « leur » disque, « leur » projet, « leur » bébé.

Étrange bébé, en passant, qui en est à sa troisième incarnation ! En 1999, après quelques années maigres d'autogestion et de vidéos indépendantes, les Québécois Antoine Sicotte et James Renald, réunis sous le nom de Sky, lancent leur premier album anglophone *Piece of Paradise* (appuyé en force par la multinationale EMI), qui se vend à près de 250 000 exemplaires, notamment grâce au succès de la chanson *Some Kinda Wonderful* ; le duo assure alors la première partie des spectacles de Britney Spears et remporte le Juno du meilleur nouveau groupe canadien... au moment même où James décide de tirer sa révérence ! Qu'à cela ne tienne, en 2001, Antoine Sicotte recrée Sky, cette fois avec la chanteuse et parolière Anastasia : leur album s'intitule *Travelling Infinity*, mais n'a pas l'impact du premier, bien que l'extrait *You* se classe au palmarès des chansons les plus jouées au Canada en 2001. Jamais deux sans trois,

Antoine re-re-crée Sky avec Karl, et tous deux réalisent, composent, arrangent et bidouillent l'album *Picture Perfect*.

« On n'est pas le premier groupe à vivre des transformations majeures, fait remarquer Antoine ; pense à Destiny's Child ou aux Dixie Chicks... ou même à AC / DC ! J'ai bien aimé l'expérience avec Anastasia, mais j'ai réalisé que je me sentirais tout de même plus à l'aise avec un chanteur... et surtout un chanteur qui a le même parcours que moi : Karl est réalisateur, arrangeur, producteur, compositeur... disons qu'on fait plus dans la testostérone, l'intense, cette fois ! »

« J'étais un grand fan de Sky 1 et 2, explique pour sa part Karl, et j'étais prêt à être le chanteur principal d'une formation. J'ai fait des *back vocals* pour bien des gens, mais là, j'avais envie d'en faire plus présent, plus en avant. »

L'étonnant, c'est qu'Antoine, 30 ans, et Karl, 25 ans, ne se soient pas rencontrés plus tôt. En effet, les deux ont collaboré activement, chacun de son côté, à la réalisation du premier disque de Gabrielle Destroismaisons (Antoine a également écrit pour elle, notamment la très populaire *Etc.*). « C'est après cela qu'on s'est téléphoné et qu'on a réalisé qu'on pouvait travailler ensemble, sur le même *beat* ». Deux ans de studio intense dans l'appartement d'Antoine ont permis à une quarantaine de chansons de naître, dont 13 (y compris une version française de *Dedication*) ont survécu.

La feuille de route du duo est impressionnante. Ils ont bien sûr travaillé de concert sur l'album de *Star Académie*, qui leur a permis d'apprendre encore un peu plus : « Tous ces jeunes chanteurs avaient du talent, mais pas d'expérience, expliquent les deux compères. Notre travail, c'était de mettre tous les

morceaux ensemble, mais aussi d'être un peu des psychologues, encourageant Marie-Élaine à s'affirmer, Wilfred à chanter plus fort, coordonner les efforts de tout le monde. »

Ils ont également collaboré à quelques chansons du deuxième album de Gabrielle Destroismaisons. Antoine a aussi travaillé à l'album de Jean-François Breau, à celui d'Anne-Marie Losique (en juin prochain) et coréalise l'album techno-trash du groupe Swing. Pour sa part, Karl a remixé certaines des chansons de Mitsou lancées en 2002, travaillé beaucoup avec Dubmatique, etc.

Peut-être est-ce toutes ces expériences qui expliquent l'aplomb, la confiance de Sky : les gars ne doutent pas une seconde que... « the sky is the limit » et qu'ils vont connaître une carrière internationale. « J'ai eu la chance d'avoir des parents artistes qui ont réussi à vivre de leur art, explique Antoine (qui est le fils du comédien Gilbert Sicotte et de la designer de mode Lyse Bédard). Ils m'ont transmis la conviction qu'il est possible d'accomplir ses rêves. Mon père m'a expliqué qu'il fallait simplement s'attendre à travailler beaucoup plus fort qu'un avocat ou un médecin si on veut en vivre et faire vivre sa famille. »

« Moi, explique Karl, c'est exactement le contraire (rires). Mes parents ont fui la guerre du Liban sous les bombes ! Ce sont des musiciens qui n'ont pu vivre leurs rêves en raison des circonstances. »

« De toute façon, conclut Antoine, moi, mon rêve quand j'étais petit, c'était au mieux d'être bassiste au Centre Molson. Or, je me suis déjà retrouvé à Kuala Lumpur et à Copenhague en train de jouer ma propre musique ! Sky dépasse même mes rêves les plus débiles. Pourquoi arrêter de rêver ? »

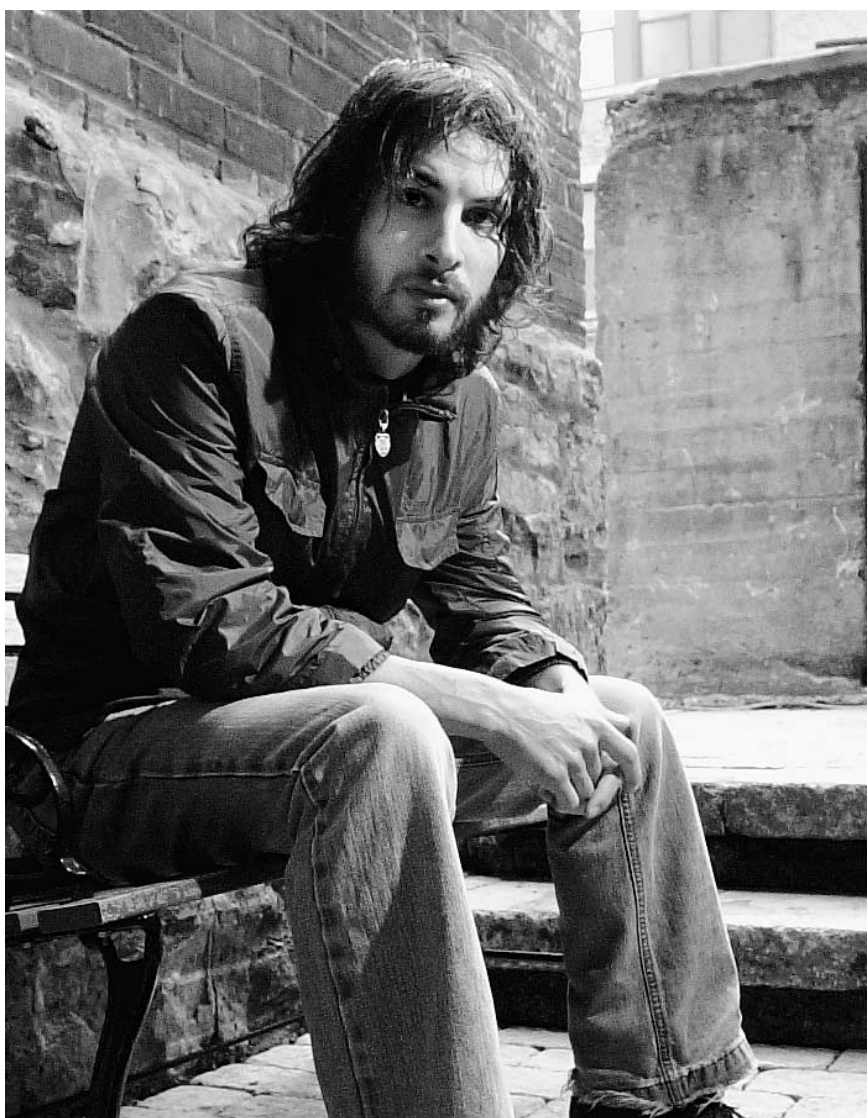


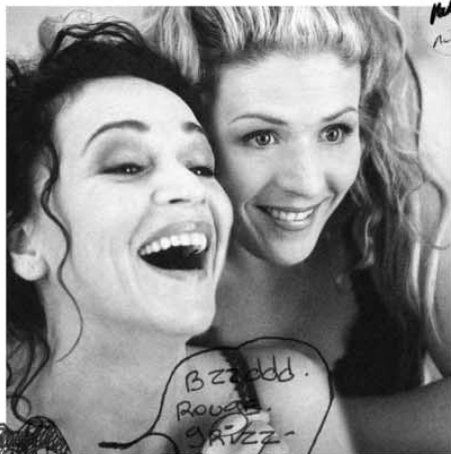
Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

« Tant que je pourrai écrire des chansons, note Sam Roberts, c'est ce qui compte. Je veux que mon disque se vende bien, mais pas pour devenir une vedette, juste parce que je veux toucher le plus de monde possible. »

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

SAISON 2003-2004
ABONNEMENT 866-8668

www.tnm.qc.ca



- ➔ **HAMLET DE SHAKESPEARE** MISE EN SCÈNE DE PATRICE CAURIER ET MOSHE LEISER
- ➔ **LES PRÉCIEUSES RIDICULES DE MOLIÈRE** MISE EN SCÈNE DE PAUL BUISSONNEAU
- ➔ **L'ODYSSÉE D'APRÈS HOMÈRE** MISE EN SCÈNE DE DOMINIC CHAMPAGNE
ADAPTATION DE DOMINIC CHAMPAGNE ET ALEXIS MARTIN (AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS)
- ➔ **TRISTAN & YSEULT** MISE EN SCÈNE D'ALICE RONFARD
VERSION DE PIERRE-YVES LEMIEUX
- ➔ **L'ASILE DE LA PURETÉ DE CLAUDE GAUVREAU** MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL
- ➔ **L'HÔTEL DU LIBRE-ÉCHANGE DE FEYDEAU** MISE EN SCÈNE DE NORMAND CHOUINARD

PRÉSENTÉE PAR



une communication d'arrangement des photos de Jean-François Gratton + André Corneiller (Odyssée)

3147010A



La dernière de Normand... avant son retour!

ISABELLE MASSÉ

À 8 H 59, hier matin, Normand Brathwaite a salué ses auditeurs et son équipe pour une dernière fois. C'était matin de fête. L'animateur, rappelons-le, quitte CKOI pour une année sabbatique. Il n'animerait que *Fun noir*, à TQS, et *Belle et Bum!* à Télé-Québec, à compter d'août.

Gildor Roy devient le nouvel animateur de *Yé trop d'bonne heure*. « Merci Gildor de me remplacer, a dit Normand Brathwaite en ondes. Je vais être de retour le 26 mai pour quatre ans... parce que j'ai signé avec le diable! »

L'heure était à la fête. Quoiqu'on ait célébré plutôt sobrement en studio... au saké et aux sushis! Choyé, c'est avec un contrat en or de trois ans et une année d'option que Normand Brathwaite part se reposer. « Je suis très chanceux. Je suis con-

scient. Quand Wilfred arrive quelque part, la *gratte* passe. On ne pouvait rien faire contre. Mais je pense que ça va se replacer et que Gildor va faire du bon travail. Les gens l'aiment. »

Gildor Roy revient à la barre d'une quotidienne matinale, trois ans après avoir animé *Tout le monde debout* à COOL. Il ne se consacrera qu'à la radio, la saison prochaine. « Il ne me reste que 10 épisodes de *KM/H* à enregistrer. J'ai refusé de faire un film. »

« La radio est un médium que j'aime, poursuit Gildor. Le matin, les animateurs ont un impact direct sur la vie des gens qui organisent leur départ en fonction de ce qu'ils entendent et non de l'horloge. On est souvent les premiers écoutés. C'est un médium si puissant que j'ai déjà appris en ondes la mort d'un cousin. »

« Un *morning show*, c'est comme un vol d'Air Transat, explique-t-il en riant. Quand tu te lèves à 4 h pour prendre l'avion à 6 h, tu veux tuer! Imagine, tous les matins! Je ne sors plus. Je n'ai plus rien à dire. Heureusement, ma femme aime se coucher tôt. Si je sortais avec France D'Amour, par exemple, je serais dans la merde! »

Normand Brathwaite quitte CKOI au moment où il n'est plus que le quatrième animateur matinal le plus populaire à Montréal (selon le dernier sondage printanier de BBM). Une coïncidence? « Oui. Ma décision a été prise avant. Cela dit, je savais que *Star Académie* (liée à CKMF, qui a vu ses cotes d'écoute monter en flèche au printemps) allait frapper, mais pas si fort. C'est un phénomène de so-



Normand Brathwaite a salué ses auditeurs et son équipe pour une dernière fois hier, en compagnie de Gildor Roy, qui devient le nouvel animateur de *Yé trop d'bonne heure*.

saison 2003-2004

Le feu de la création : plaisirs et passion

Celle qui, dit-on, aurait perdu sa chaussure (Cendrillon) • La Flûte enchantée Boléro et autres lumières sur Ravel • Minus One • Raymonda • Pureté Balanchine

3 spectacles 70 \$
à compter de seulement

Faites le saut!

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE

(514) 849-0269

www.grandsballets.qc.ca

ÉVÈNEMENT FLAMBOYANT GRATUIT

Groupe F NÎMES

Un peu plus de lumière

À ne pas manquer ce soir

Un théâtre de feu et de lumière à couper le souffle offert en plein air à la tombée de la nuit

Quai de l'Horloge Vieux-Port de Montréal
31 mai à 22 h 30

En cas d'orages électriques et de vents forts : remis à demain.

Une éblouissante soirée à mi-parcours du 10^e FTA

ADAPTATION LIBRE ET AGITÉE

Dostoïevski / Frank Castorf
Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz BERLIN

Humiliés et offensés

2 SOIRS SEULEMENT !!

3 et 4 juin à 19 h
Théâtre Maisonneuve

Après l'inoubliable *Endstation Amerika*, l'anticonformiste du théâtre allemand revient à Montréal en exclusivité nord-américaine!

AVEC LE SOUTIEN DE
Goethe Institut
Inter Nations
Hapag-Lloyd

Place des Arts
COPRÉSENTATEUR

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES 10^e AMÉRIQUES

du 22 mai au 8 juin 2003

À L'AFFICHE CE WEEK-END

La Trilogie des dragons Robert Lepage **COMPLET**
Supplémentaire 4 juin à 18h

Ricardo III Shakespeare / Mapa Teatro

L'Éden Cinéma Marguerite Duras / Brigitte Haentjens
Supplémentaires 10-11-12 juin à 20h

ÜBUNG Josse de Pauw / Victoria **DERNIÈRE CE SOIR !**

Purifiés Sarah Kane / Krzysztof Warlikowski **COMPLET**

Tragédie microscopique, Opus 17 Le frère de la sangsue

Problématique provisoire Julie Andrée T.

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Pour un *Avant-goût* de la *rentrée culturelle*,

consultez notre cahier spécial aujourd'hui dans

La Presse

L'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal	.. p. 2
L'Orchestre Symphonique de Montréal p. 4
Compagnie Jean-Duceppe p. 5
Les Grands Explorateurs p. 6
Opéra de Montréal p. 7
Théâtre Denise-Pelletier p. 8
Les Violons du Roy p. 9
Théâtre du Rideau Vert p. 11
Compagnie Jean-Duceppe (Les noces de tôle)	.. p. 13
Ladies Morning p. 14
Maison théâtre p. 15
Société Pro-Musica p. 15
Festival Tchaikovski (OSM) p. 16

Al Capone de Montréal



MARC CASSIVI
BILLET
mcassivi@lapresse.ca

Pendant des années, par l'entremise de son président Serge Losique, le Festival des films du monde s'est targué d'appartenir au club sélect des festivals de catégorie A. Le FFM est le seul festival de cinéma de catégorie A en Amérique du Nord, aimait se gargariser Losique en bombant le torse. L'équivalent de Venise, de Berlin et, tenez-vous bien, de Cannes, répétait-il à tous ceux qui voulaient bien l'entendre.

Aussi, il suffisait qu'un journaliste prononce « FFM » et « Toronto » dans la même phrase pour que ce sosie de Jésus pique une sainte colère. Toronto, s'empressait-il de corriger, est une foire hollywoodienne sans rang, indigne du titre de festival, encore moins de quelque catégorie que ce soit.

Le FFM mise encore aujourd'hui sur son appartenance à la Fédération internationale des associations de producteurs de films (FIAPF) — qui accorde la prestigieuse « cote A » —, pour inciter les gens à visiter son site Internet. Or, apprenait-on le week-end dernier, le Festival des films du monde ne fait plus partie de la FIAPF, qui vient de lui retirer son statut de festival de catégorie A.

Serge Losique prétend que c'est lui-même qui l'a voulu ainsi et qualifie la FIAPF d'« obsolète ». La catégorie A ne veut plus rien dire, c'est une pure invention de journalistes, déclarait-il la semaine dernière à mon collègue Luc Perreault dans le cadre du Festival de Cannes (qui, comme Berlin, Venise et d'autres, détient la fameuse cote A de la FIAPF). « On s'en est servi comme gimmick publicitaire », a ajouté avec une franchise qui l'honore la vice-présidente du FFM, Danièle Cauchard. Une invention de journalistes? Une gimmick publicitaire? Étrange comme une cote hier si enviable peut devenir du

jour au lendemain si insignifiante aux yeux des dirigeants du FFM.

Un début de réponse se trouve dans le conflit qui oppose Serge Losique à tout ce que cette planète compte, ou presque, de dirigeants de grandes manifestations cinématographiques. La décision unilatérale de Losique de repousser les dates du FFM en aurait irrité plus d'un au sein de la FIAPF.

Le FFM, qui se termine traditionnellement à la fête du Travail, prendra fin une semaine plus tard cette année (le 7 septembre), pratiquement au même moment que la Mostra de Venise et peu après le début du Festival de Toronto. La FIAPF, mécontente, était prête à passer l'éponge pour 2003, à condition que Losique revienne à ses dates habituelles en 2004 et 2005.

Malheureusement, le mot « compromis » ne fait pas partie du vocabulaire de Serge Losique. Ce qui a fait dire à Moritz De Hadeln, président de la Mostra et ancien dirigeant de la Berlinale, que le président du FFM était le « Al Capone de Montréal ». À quoi Losique répond que toute cette histoire est en fait une magouille orchestrée par de Hadeln, qui « a peur pour Venise ». « Tous les ans, dit-il, Venise recule d'une journée ses dates, au mois d'août, pour être en conflit avec nous. »

Losique doit partir

Je me suis habitué aux extravagances de Serge Losique, à son arrogance, à son déni de la réalité. À tout ce qui donne de la couleur à son personnage. Ce qui ne cesse de m'étonner, c'est sa capacité sans bornes à considérer son prochain comme un imbécile. Hier, il tenait à la cote A comme à la prunelle de ses yeux; aujourd'hui, il repousse cette même cote du revers de la main. Si le FFM vacille, s'il n'est plus que l'ombre de lui-même, si son marché languit, s'il est déserté par toutes les vedettes de moins de 60 ans,

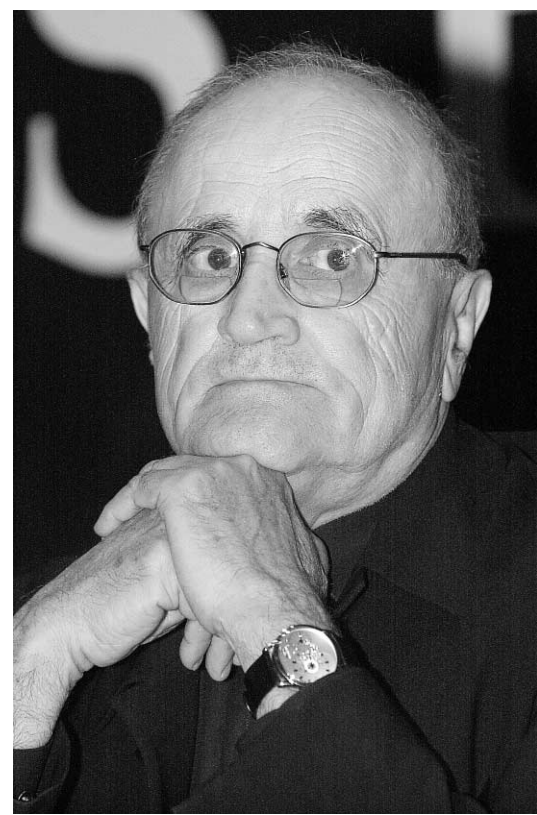
c'est forcément la faute de Venise, de Toronto, de Cannes ou de Berlin. C'est du moins ce que Losique s'ingénie à nous faire croire.

Le plus ridicule chez Serge Losique, c'est certainement cet espoir qu'il a de nous faire gober toutes ses lubies. La réalité, c'est que le FFM ne fait « peur » à personne, ni à Moritz De Hadeln ni à personne d'autre.

Le FFM est un petit pion de l'échiquier cinématographique mondial qui n'accepte pas son sort. La raison en est simple. Serge Losique est un mégalomane fini déguisé en janséniste du cinéma d'auteur. Les cinéastes prestigieux qui ont fait la renommée de son festival à une autre époque sont ou bien morts ou bien au pied d'une pente douce et descendante. En s'aliénant une fois de plus la communauté internationale, Losique s'est tiré dans le pied. Notre Napoléon a trouvé son Waterloo. Et si l'on ne réagit pas rapidement, c'est le bateau au complet, avec nous à son bord, qui risque de couler avec lui.

C'est bien pour cette raison qu'il faut s'inquiéter des frasques de Monsieur le président. *Invasions barbares* ou pas, le statut de notre cinéma demeure précaire. La place du cinéma international chez nous l'est tout autant. Le FFM présente, année après année, une compétition de plus en plus terne et de moins en moins pertinente. Bientôt, en raison de l'entêtement de son président, le FFM ne sera plus le petit festival sympathique qu'il a déjà été, mais une coquille vide, une succursale pour films de seconde zone, un pis-aller pour réalisateurs en manque d'inspiration. Déjà que les cinéastes les plus intéressants préféraient Toronto à Montréal, ce n'est pas un conflit de dates ou la perte de la cote A qui va arranger les choses.

Nous avons la chance à Montréal de compter sur deux festivals de cinéma. L'un est en plein essor, l'autre agonise. Est-ce que



Le mot « compromis » ne fait pas partie du vocabulaire de Serge Losique.

la SODEC et Téléfilm voudront continuer à financer un événement en perte de vitesse qui fait fi des règles du jeu international? Ou décideront-ils à l'avenir de ne plus miser que sur un seul festival, le Festival du nouveau cinéma (FCMM), qui captive de plus en plus l'attention de ceux qui ont à coeur le septième art?

Le Festival des films du monde appartient au public cinéophile, d'une rare indulgence, qui assure sa pérennité. Le public, c'est bien tout ce qu'il reste au FFM. Il est grand temps qu'il se réapproprie son festival avant qu'il ne soit trop tard. Losique doit partir. Pour l'amour du cinéma.

PIERRE FOGLIA

CHAQUE MARDI, JEUDI ET SAMEDI



La Presse
cyberpresse.ca

« Qui n'a pas vu *L'Odyssee*? Vous? Alors, courez-y vite... » LA PRESSE, février 2000

LE THÉÂTRE IL VA SANS DIRE ET LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE PRÉSENTENT

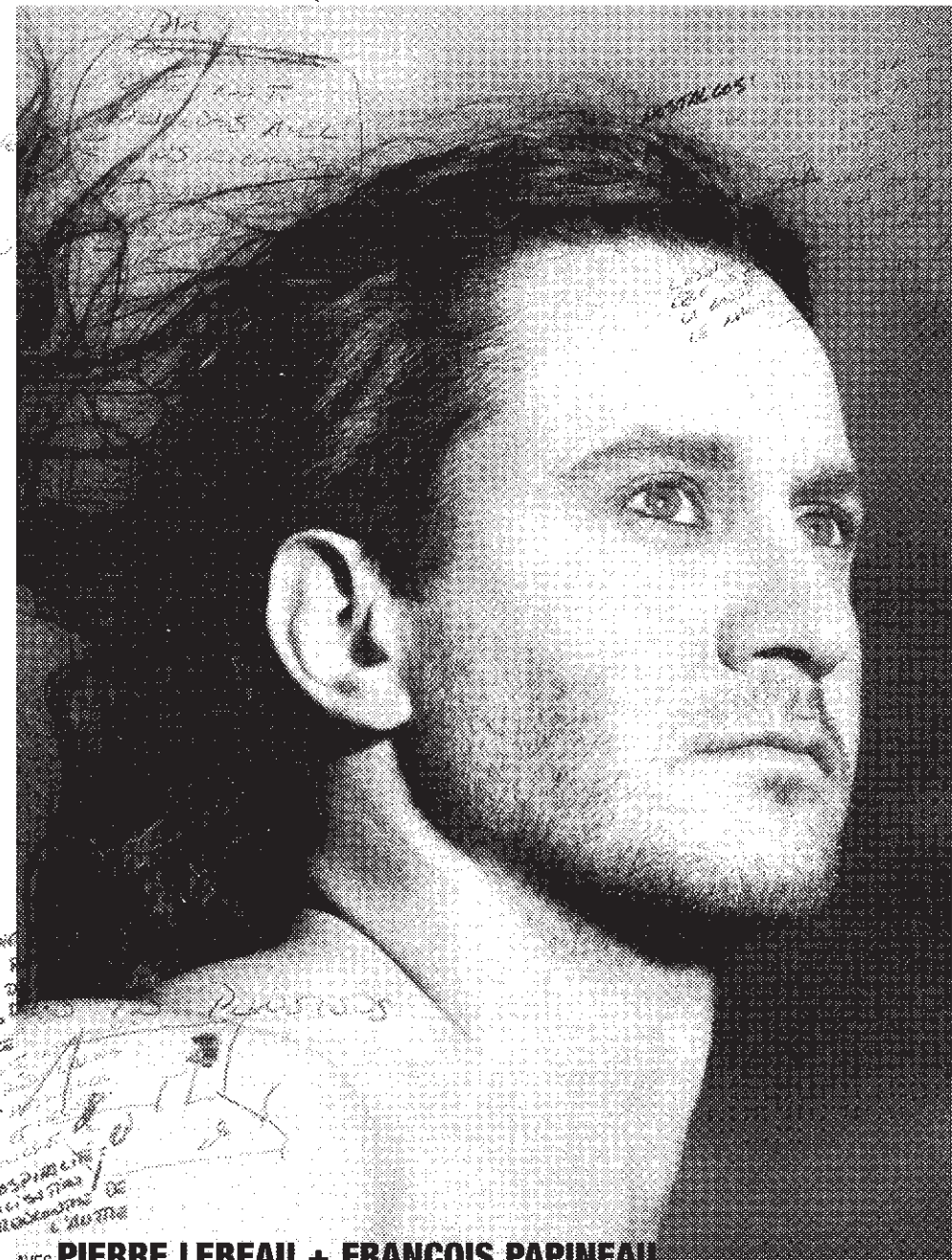
ENFIN DE RETOUR!

L'ODYSSÉE

15 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
DU 31 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE 2003
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT! → 842.2112

D'APRÈS HOMÈRE ADAPTATION > DOMINIC CHAMPAGNE + ALEXIS MARTIN
MISE EN SCÈNE > DOMINIC CHAMPAGNE MUSIQUE ORIGINALE > PIERRE BENOIT



AVEC PIERRE LEBEAU + FRANÇOIS PAPINEAU
+ ANDRÉ BARNARD + PIERRE BENOIT + LUDOVIC BONNIER + JEAN-GUY BOUCHARD + MICHEL-ANDRÉ CARDIN
+ JULIE CASTONGUAY + GUILLAUME CHOUINARD + CLAUDE DESPINS + ÉRIC FORGET + NORMAN HELMS + JACINTHE LAGUÉ + SYLVIE MOREAU + DOMINIQUE QUESNEL

THÉÂTRE IL VA SANS DIRE
www.ilvasansdire.com
AVEC LA PARTICIPATION DE LA PLACE DES ARTS.
CRÉÉE EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS.

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Quatre-foies

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

La Presse Radio-Canada

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
ROBERT LEPAGE Avec YVES JACQUES



COMPLÈT JUSQU'AU 11 JUIN
DERNIÈRE SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES!
DU 17 AU 21 JUIN

→ MEILLEURE PIÈCE DE L'ANNÉE — LONDON EVENING STANDARD AWARD, 2001

« ... ŒUVRE BRILLANTE... »
— LE DEVOIR

« ... VRAIMENT REMARQUABLE... UNE PERFORMANCE MAGISTRALE... ALLEZ-Y! »
— CBF, PREMIÈRE CHAÎNE — INDICATIF PRÉSENT

« UN SPECTACLE FASCINANT... DE LA MAGIE PURE... LEPAGE EST UN VÉRITABLE MAÎTRE ILLUSIONNISTE. »
— SRC — MONTRÉAL CE SOIR

« ... COUREZ-Y!... UN BONHEUR THÉÂTRAL CINQ ÉTOILES... »
— JOURNAL DE MONTRÉAL

« IL FAUT (RE)VOIR LA FACE CACHÉE... »
— LA PRESSE

JUSQU'AU 5 JUIN SUPPLÉMENTAIRES DU 6 AU 21 JUIN 514.866.8668

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

UNE COLLABORATION



BANQUE LAURENTIENNE

UNE PRODUCTION EX MACHINA

LES CONCEPTEURS LAURIE ANDERSON + MARIE-CLAUDE PELLETIER + BERNARD WHITE
+ MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT + PIERRE ROBITAILLE + SYLVIE COURBRON

www.tnm.qc.ca

La Presse Affichage Total/Isatis



Souffrance stylisée

ÈVE DUMAS

TENDRESSE, beauté, douceur ne sont pas des termes que l'on associe automatiquement au théâtre noir et tourmenté de Sarah Kane. Pourtant, c'est ce que réussit à faire ressortir le Polonais Krzysztof Warlikowski dans sa magnifique mise en scène de la pièce *Purifiés*. Douleur, violence, horreur, chair souffrante et tressaillements sont aussi à prévoir, bien sûr. On ne s'en sort pas. Mais c'est entre la grande beauté et la laideur monstrueuse du monde que ce spectacle très stylisé balance. Les passages d'un extrême à l'autre sont francs comme les coups de hache de Tinker, le terrible officiant de cette messe noire.

Ex-dealer tout-puissant, Tinker se proclame « docteur » après avoir causé une surdose à Graham. Il se met alors à recruter des clients en manque de bien plus qu'un *hit* d'héroïne. Manque d'amour. Manque de sens. Manque d'absolu.

Tout en martyrisant Carl et Rod, un

couple d'homosexuels, il aidera Grace, la sœur du *junky* trépassé, à changer de sexe. Le petit Robin, incarnation même de l'innocence sacrifiée, accomplira sous la garde de Tinker sa terrible destinée, tandis que la dame du peep-show, fanée et désabusée, trouvera enfin confort aux côtés du bourreau. Complétant cette galerie d'écorchés vifs, une chanteuse-monologueuse ponctue la pièce de ses plaintes rappelant les glauques mélodies de PJ Harvey et les étranges modulations vocales de Björk.

Ces personnages, que d'autres pourraient dépeindre en dangereux dépravés, Sarah Kane les laisse tout simplement exister. Krzysztof Warlikowski fait de même. Il ne pose aucun jugement ni regard méprisant sur les comportements atypiques de ses sujets. Il réclame du même coup le droit à la candeur tout enfantine dans les scènes entre frère et sœur, puis à la naïveté touchante dans les scènes d'amour.

Tinker, même, est épargné d'une interprétation unidimensionnelle. S'il punit

d'une main, il ramène à la vie de l'autre. Avec l'idée de châtement vient celle de la rédemption et, ultimement, de la purification. Tous y ont droit, dans la vie ou dans la mort. Tinker lui-même termine son chemin de croix dans les bras de la femme aimée.

Se dessine tout au long de cette pièce la singularité de chaque existence humaine, source de grande solitude et de marginalisation. La quête de l'amour absolu que partagent tous les personnages ne suffit pas à créer un sens d'appartenance. L'aire de jeu vaste et froide, salle de gym, salle d'opération, chambre de torture et espace intime tout à la fois, accentue par son immensité la sensation d'isolement.

Si Krzysztof Warlikowski affirme avoir dû intérioriser Sarah Kane pour la mettre en scène, les comédiens, qui s'expriment en polonais, la recrachent à la face du monde avec brio.

PURIFIÉS de Sarah Kane. Mise en scène Krzysztof Warlikowski. À l'Usine C, ce soir et demain, 19 h.



Purifiés : douleur, violence, horreur, chair souffrante et tressaillements... Le spectacle très stylisé balance entre la grande beauté et la laideur monstrueuse du monde.



Trois Ricardo pour une couronne

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

PIÈCE DENSE et sordide, *Richard III* de Shakespeare offre un des personnages les plus riches et troublants du théâtre. Savoir que l'adaptation qu'en fait la troupe colombienne Mapa Teatro dure à peine 1 h 30 pique déjà la curiosité. Comment arriver à si peu avec cette oeuvre en cinq actes? Comment condenser toutes les manoeuvres politiques et complots malsains d'un homme qui tue frères, neveux et fidèles collaborateurs afin de combler sa soif de pouvoir?

Comment? Avec beaucoup d'audace et d'ingéniosité. En tournant peut-être les coins ronds, trouveront certains spécialistes, mais en gardant tout de même l'atmosphère de terreur et de chaos qui s'abat sur la cour d'Angleterre de la fin du XV^e siècle. Mais surtout avec une prise de position: Richard, duc de Gloucester avant d'être couronné, n'a pas une identité claire; ils seront trois à l'incarner.

Ce *Richard III* n'est pas non plus l'affaire d'une personne. Mais d'une famille: Heidi Abderhalden signe la dramaturgie et la mise en scène, son frère Rolf en est le concepteur et joue sur scène, alors que leur sœur Elisabeth crée des costumes, tous aussi magnifiques que rebutants. Efficaces. À l'instar de la scénographie et des accessoires (dont une multitude de crânes qui se multiplient avec effroi au fur et à mesure que s'écoule le temps). Tout participe admirablement à la confusion qui règne sur le trône.

L'espace scénique mêle sans peur l'aire de jeu et les coulisses. Les nombreux costumes attendent sur les côtés d'être revêtus et les

changements de peaux contribuent allègrement à la narration. Comme si les concepteurs avaient voulu montrer l'ossature d'une pièce. Et certaines transformations sont de belles trouvailles visuelles.

Les couronnes faites de balles, malgré leur lourd symbolisme, fonctionnent à merveille. On peut même distinguer celle destinée à la reine de celle du roi. Les objets ont donc leur importance dans cette oeuvre où tous les rôles, même les féminins, sont tenus par des hommes. Ce Ricardo à trois têtes, plutôt que de complexifier le récit, lui donne une saveur. Camouflés et au physique plus que semblable, les trois hommes parlent d'une seule et même voix. Le démoniaque personnage, qu'il soit interprété par Abderhalden, Mauricio Navas ou Rodolfo Silva, est étonnamment le même. L'horreur n'a pas d'identité?

Un spectacle fort et accessible qui, malgré sa courte durée, n'est pas si touffu. La metteur en scène a trouvé le moyen d'instaurer des temps morts. La musique électronique, parfois plus de l'ordre des effets sonores, contribue ainsi à alléger le tout, bien que par bouts elle s'avère trop assourdissante au point d'enterrer plus d'une voix. On réalise alors que les sous-titres ne sont pas tout à fait synchronisés (ils devancent un peu le texte oral). En supposant que ces pépins n'étaient qu'une faiblesse propre à la première de jeudi, *Richard III* de Mapa teatro est du vrai bonbon.

RICARDO III de Heidi Abderhalden d'après Shakespeare, ce soir et demain, 20 h, à l'Agora de la danse

Jeux de mots

ÈVE DUMAS

NE VOUS LAISSEZ pas décourager par le titre de la cinquième production du Groupe de poésie moderne, *Le Bosen de Higgs*. L'expression désigne, en physique quantique, « une particule évasive, mais essentielle ». Elle n'est en rien représentative du contenu du spectacle écrit par Bernard Dion et Benoît Paiement, mais en annonce le ton délirant. La correspondance que s'écrivent quatre interprètes en vue de la création d'un spectacle qu'on ne verra jamais tient lieu de fil conducteur. Entre des « lectures » de lettres avec accompagnement au piano, les personnages nous livrent des textes fantaisistes aux titres

farfelus: « C'est quelle heure alentour mé-nuit », « À propos de Kénéde é lé Kénédes », « Celui que dont toutes les femmes le veulent », « Eje sor À souère », « Les chiens martyres canadiens », « Le Chinois en Chine qui n'avait jamais vu un eggrôle », entre autres. Les comédiens Francis Néron, Benoît Paiement, Christophe Rapin et Félix Ross, dirigés par Robert Reid, tourment la langue sens dessus-dessous, trafiquent les niveaux de langue, produisent des associations insolites et usent de toutes les figures de style permises ou non. La pièce présentée l'automne dernier au Théâtre du Maurier du Monument-National est une pure merveille. On peut la revoir au même endroit, dans cadre du FTA, du 1^{er} au 4 juin.

FLATTÉ

Suite de la page D1

En 1996, la musique *easy-listening* fait rage ici comme en Europe. John Henry installe son « orgue de salon » dans un bar de la multidisciplinaire Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz. C'est là, pour ainsi dire, qu'il a été « découvert » par la bande de Castorf. Il obtient son premier contrat dans un spectacle de la compagnie quatre mois après son arrivée à Berlin et devient membre permanent la saison suivante.

Le nom de Sir Henry figure aux distributions des trois adaptations de Dostoïevski montées par la Volksbühne (*Les Possédés*, *Humiliés et Offensés*, puis *L'Idiot*, qui reste à venir), des *Mains sales* (Sartre) et de *Caligula* (Camus). Quelques jours après son retour de Montréal, l'acteur-musicien participera à la création de *Forever Young*, une adaptation de *Sweet Bird of Youth* (*Doux Oiseau de jeunesse*) de Tennessee Williams.

Le pianiste de formation, qui a également fait des études de journalisme, d'histoire et de philosophie, a conçu une trame sonore très éclectique pour *Humiliés et Offensés*, sur le principe de la corruption progressive. Les musiques traditionnelles russe, bulgare et lituanienne du début sont peu à peu tassées par de triomphants hymnes américains. « Je joue de l'orgue un peu québécois et je chante du Lionel Richie avec un accent russe méprisable. C'est censé représenter la corruption lente de la Russie depuis que Gorbatchev a « libéré » son peuple! »

John Henry voue un respect total au controversé Frank Castorf. « Frank est un huma-

niste. C'est un idéologue, pas un cynique. Son théâtre n'est pas un « J'accuse! » violent. C'est un théâtre qui doit beaucoup à Brecht. Il n'y a personne d'autre que lui qui réussisse à faire passer des idées aussi puissantes. »

L'idée maîtresse que l'iconoclaste metteur en scène tentera d'illustrer dans *Humiliés et Offensés* est la suivante: « La pièce, comme le roman, montre ce qui arrive lorsque tout le monde vit chacun pour soi et ne regarde qu'à son profit et à son petit succès individuel », explique Carl Hegemann, dramaturge et sympathique bras droit de Frank Castorf.

Rappelons que le premier grand roman de Dostoïevski, publié en 1861, raconte une « histoire au bout de laquelle seuls les monstres seront récompensés », selon le quatrième de couverture.

Carl Hegemann, qui était présent l'an dernier au moment de la présentation d'*Endstation Amerika*, a très hâte de revenir à Montréal. « Nous avons joué à deux endroits dans le monde qui ont été vraiment très mémorables: Varsovie et Montréal. On a senti dans ces deux villes un désir de voir ce genre de théâtre qui parle en toute liberté de ce qui se passe vraiment dans le monde d'aujourd'hui. »

HUMILIÉS ET OFFENSÉS, d'après le roman de Dostoïevski, est présenté à la salle Maisonneuve de la Place des Arts les 3 et 4 juin.

EXTRAITS (514) 282-OPERA
www.operademontreal.com

L'OPERA DE MONTREAL

BERNARD LABADIE directeur artistique

L'italiana in Algeri

31 MAI, 5, 7, 11 ET 14 JUIN 2003 À 20 H

Avec DANIELE LEBLANC | ISABELLA | PHILLIP ADDIS | TADPO
BENJAMIN BRECHER | LINDORO | PETER STRUMMER | MUSTAPA | LOUISE MARCOTTE | ELVIRA
ORCHESTRE METROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL DIRIGÉ PAR YANNICK NÉZET-SEGUIN
MISE EN SCÈNE ALLISON GRANT

BILLETTS À PARTIR DE 39,50 \$ ODM 514.985.2258 / PDA 514.842.2112

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

3119258A

CETTE FOIS... N'HÉSITEZ PAS!

Riverdance

THE SHOW

LE RETOUR TRIOMPHAL D'UN "PHÉNOMÈNE"

THE NEW YORK TIMES

17-22 juin

8 représentations seulement

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets: Place des Arts 842-2112
- Admission 790-1245

www.riverdance.com

311822A

MUTEK

La bibitte Señor Coconut!

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

LA SCÈNE SURRÉELLE se déroulait aux Transmusicales de Rennes il y a trois ans. Dans l'arène qui abritait la scène principale, Üwe Schmidt se tenait discret derrière ses machines, réfugié à droite de la scène. Son orchestre — section de cuivres, percussions, vibraphone — se fendait de quelques pas de danse en réurgissant les classiques de Kraftwerk dans une sauce piquante. Et dans la foule, parmi les nombreux étudiants que compte la population rennaise, leurs parents et grands-parents nous démontraient leurs talents de danseurs en suivant les pas du mambo et du cha cha!

C'est précisément la scène que souhaitait admirer Üwe Schmidt (dont on ne recense plus le nombre de noms d'emprunt) et Alain Mongeau, qui admettait avoir ainsi programmé dans MUTEK le concert le plus accessible de l'histoire du jeune festival. Le concert de ce soir au Métropolis sera par ailleurs l'unique performance nord-américaine de la bibitte Señor Coconut, ainsi que la dernière entièrement consacrée au répertoire de Kraftwerk, confie Schmidt, joint cette semaine dans ses quartiers de Santiago, au Chili où, blasé de la vie européenne, il s'est réfugié il y a quelques années.

« Ce sera la dernière, mais je vais faire paraître un nouvel album de Señor Coconut, lequel, en fait, sera lancé deux semaines après MU-



Photo ARMAND TROTIER, La Presse

Avec ses explorations latines du répertoire de Kraftwerk, Señor Coconut propose, ce soir au Métropolis, le concert le plus accessible de l'histoire du jeune festival MUTEK.

TEK. » Une tournée suivra la parution de ce nouveau disque, mais nous n'aurons malheureusement pas l'exclusivité de ces nouvelles chansons. « Bien, nous n'avons pas vraiment eu le temps de pratiquer, s'excite le sympathique producteur et musicien d'origine allemande... Mais nous reviendrons ! »

Et à qui s'attaque-t-on sur ce nouveau chapitre des aventures latines du Señor Coconut et de ses fi-

dèles instrumentistes ? « Alors, il y aura quelques compositions — une première —, je fais des versions latinisées de certaines de mes pièces parues sous le nom d'Atom Heart et un tas de chansons pop anglophones. » Craignez, lecteurs, que Schmidt s'en prenne cette fois à... Smoke on the Water de Deep Purple, Blue Eyes d'Elton John et plusieurs autres innombrables bluettes !

Au-delà de l'humour avoué qui

empreint sa démarche, Schmidt évoque le désir de travailler davantage avec les instrumentistes. Un désir qui, incidemment, rejoint celui de son confrère et ami Matthew Herbert, lequel vient juste de faire paraître un album enregistré avec un big band en chair et en os. Auriez-vous fait le tour de votre jardin électronique, Señor Coconut ? « Je ne crois pas que l'on soit arrivé au bout des possibilités créatives

qu'offrent les nouvelles technologies appliquées à la musique, affirme-t-il. Néanmoins, je cherche toujours à explorer de nouvelles avenues, une nouvelle façon de m'amuser sur scène tout en restant créatif. Je commençais à en avoir marre de me produire seul derrière mes appareils... »

Par accident, comme compose Schmidt, ce Señor Coconut s'est avéré un parfait véhicule pour ses nouveaux chantiers musicaux. Ce qui, d'ailleurs, a surpris de principal intéressé : « Jamais je ne m'attendais à ce que ce projet remporte un aussi gros succès, s'étonne-t-il encore. Au début, ça m'amusaient : j'avais eu l'idée de reprendre Kraftwerk car en écoutant leurs pièces, j'ai réalisé que certaines de leurs structures rythmiques se rapprochaient curieusement du mambo ou du cha cha... »

Et de ces premières relectures, le mot s'est répandu comme une traînée de poudre. Deux albums plus tard, le chanteur de Señor Coconut a lancé son propre projet solo — Mambotur, que l'on entendra d'ailleurs lors de la soirée de clôture de MUTEK demain soir. Fiez-vous à la prestation de Schmidt, sous le nom d'ATOM TM, de l'an dernier à MUTEK pour vous convaincre que le concert de ce soir sera une contagieuse décharge de bonne humeur balancée à coups de maracas, de cuivres et de boîtes à rythmes.

24^{ÈME} ÉDITION
26 JUIN AU 6 JUILLET 2003
Plus de 150 spectacles en salle dont :

★ Pour recevoir CHEZ VOUS toute l'information concernant les PRIMEURS du Festival International de Jazz de Montréal et avoir accès à des billets en PREVENTE EXCLUSIVE, inscrivez-vous à l'infolettre à WWW.MONTREALJAZZFEST.COM ★

	JEUDI 26 JUN	VENDREDI 27 JUN	SAMEDI 28 JUN	DIMANCHE 29 JUN	LUNDI 30 JUN	MERCREDI 2 JUILLET	JEUDI 3 JUILLET	VENDREDI 4 JUILLET	SAMEDI 5 JUILLET
<p>18 h LES GRANDS CONCERTS FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE THÉÂTRE MAISONNEUVE - PDA 175, rue Sainte-Catherine Ouest</p>	<p>WAYNE SHORTER QUARTET INVITÉ: DUO FRANÇOIS BOURASSA 32,50 \$ - 37,50 \$ - 42,50 \$</p>	<p>AL DI MEOLA 35,50 \$ - 42,50 \$ - 49,50 \$</p>	<p>JOSHUA REDMAN «ELASTIC» EN PREMIÈRE PARTIE: THE BAD PLUS 32,50 \$ - 37,50 \$ - 42,50 \$</p>	<p>DAVE HOLLAND BIG BAND 29,50 \$ - 33,50 \$ - 37,50 \$</p>	<p>VIC VOGEL NONETTE INVITÉ: JIMMY HEATH 28,50 \$ - 31,50 \$ - 34,50 \$</p>	<p>MIKE STERN BAND AVEC ALAIN CARON, LIONEL CORDEW ET BOB FRANCESCHINI 29,50 \$ - 33,50 \$ - 37,50 \$</p>	<p>ARTURO SANDOVAL «TRUMPET EVOLUTION» 35,50 \$ - 42,50 \$ - 49,50 \$</p>	<p>GARY BURTON & MAKOTO OZONE «VIRTUOSI» 32,50 \$ - 37,50 \$ - 42,50 \$</p>	<p>MICHAEL BUBLÉ SUPPLÉMENTAIRE SPECTACLE À 20 h. Les billets vendus pour le Cabaret le 5 juillet devront être échangés au Spectrum à compter du 22 mai. 22,50 \$ - 25,50 \$ - 32,50 \$</p>
<p>18 h LES COULEURS SAO en collaboration avec IITV SPECTRUM DE MONTRÉAL 318, rue Sainte-Catherine Ouest</p>	<p>DANIELA MERCURY LA SUPERSTAR BRÉSILIENNE TV 32,50 \$</p>	<p>PETER CINCOTTI LA DÉCOUVERTE 2003 TV 26,50 \$</p>	<p>JAY McSHANN DUKE ROBILLARD BAND ET SON INVITÉ 34,50 \$</p>	<p>LOUIS WINSBERG «JALEO» FLAMENCO JAZZ 28,50 \$</p>	<p>BOB WALSH ET SES INVITÉS 28,50 \$</p>	<p>MARCO FARACO EN PREMIÈRE PARTIE: PAULO RAMOS 34,50 \$</p>	<p>ORCHESTRA BAOBAB 34,50 \$</p>	<p>MOLLY JOHNSON 28,50 \$</p>	<p>BIA TV 29,50 \$</p>
<p>19 h CHANTEUSES CHANTEUSES U-S AIRWAYS Club Gazette 1225, boul. Saint-Laurent</p>	<p>KARRIN ALLYSON (ÉTAT-UNIS) 26,50 \$</p>	<p>SARAH JANE MORRIS (ANGLETERRE) 32,50 \$</p>	<p>SARAH JANE MORRIS (ANGLETERRE) 32,50 \$</p>	<p>MALIA (MALAWI/ANGLETERRE) 28,50 \$</p>	<p>BEADY BELLE (NORVÈGE) 24,50 \$</p>	<p>SHEILA JORDAN AVEC STEVE KUHN, PIANO (ÉTAT-UNIS) 32,50 \$</p>	<p>TÉREZ MONTCALM (QUÉBEC) 24,50 \$</p>	<p>CARMEN LUNDY (ÉTAT-UNIS) 24,50 \$</p>	<p>LIZZ WRIGHT (ÉTAT-UNIS) 24,50 \$</p>
<p>19 h INVITATION Club Gazette MONUMENT-NATIONAL SALLE LUDGER-DUVERNAY, 1182, boul. Saint-Laurent</p>	<p>HERBIE HANCOCK ET DAVE HOLLAND COMPLÈT 34,50 \$ - 38,50 \$</p>	<p>JACK DEJOHNETTE AVEC FODAY MUSA SUSO 26,50 \$ - 32,50 \$</p>	<p>JACK DEJOHNETTE AVEC BOBBY McFERRIN DON BYRON EDELL GOMEZ JEROME HARRIS LUISITO QUINTERO GIOVANNI HIDALGO 29,50 \$ - 34,50 \$</p>	<p>JACK DEJOHNETTE AVEC BOBBY McFERRIN 34,50 \$ - 38,50 \$</p>	<p>ANGELO DEBARRE ses musiciens et son invité spécial JAMES CARTER 28,50 \$ - 35,50 \$ - 42,50 \$ - 52,50 \$</p>	<p>LEE KONITZ/FRANÇOIS THÉBERGE SEXTETTE 26,50 \$ - 32,50 \$</p>	<p>LEE KONITZ DUOS AVEC PAUL BLEY, JASON MORAN, KENNY WERNER 29,50 \$ - 34,50 \$</p>	<p>LEE KONITZ AVEC THE SPRING STRING QUARTET 29,50 \$ - 34,50 \$</p>	<p>LEE KONITZ NEW NONET SOUS LA DIRECTION D'OHAD TALMOR 29,50 \$ - 34,50 \$</p>
<p>20 h 30 PLEINS FEUX Canada SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA 175, rue Sainte-Catherine Ouest</p>	<p>RAY CHARLES BIG BAND PREMIÈRE PARTIE: PETER CINCOTTI 45,50 \$ - 55,50 \$ - 65,50 \$ - 85,50 \$</p>	<p>CHARLIE HADEN / MICHAEL BRECKNER AVEC ORCHESTRE À CORDES JOUENT «AMERICAN DREAMS» HERBIE HANCOCK QUARTET METYANN EN VEDETTE BONNY WATKINSON 29,50 \$ - 39,50 \$ - 49,50 \$ - 59,50 \$</p>	<p>BOBBY McFERRIN AVEC INVITÉS SURPRISES TV 29,50 \$ - 39,50 \$ - 49,50 \$ - 59,50 \$</p>	<p>UN PROGRAMME DOUBLE LE LUNDI 30 JUIN Commemorant le 50^{ème} anniversaire de la disparition de DJANGO REINHARDT avec BIRELI LAGRÈNE GIPSY PROJECT, le violoniste FLORIN NICULESCU et leur invité spécial, TCHAVOLO SCHMITT</p>	<p>ANGELO DEBARRE ses musiciens et son invité spécial JAMES CARTER 28,50 \$ - 35,50 \$ - 42,50 \$ - 52,50 \$</p>	<p>NORAH JONES COMPLÈT 28,50 \$ - 38,50 \$ - 48,50 \$ - 58,50 \$</p>	<p>ELVIS COSTELLO & THE IMPOSTERS 47,50 \$ - 55,50 \$ - 62,50 \$ - 72,50 \$</p>	<p>CESARIA EVORA 28,50 \$ - 35,50 \$ - 42,50 \$ - 49,50 \$</p>	<p>GINO VANNELLI SES MUSICIENS & LE GRAND ORCHESTRE DU FESTIVAL CONCERT DE CLÔTURE DIMANCHE 6 JUILLET 29,50 \$ - 39,50 \$ - 49,50 \$ - 59,50 \$</p>
<p>21 h RYTHMES MÉTROPOLIS 59, rue Sainte-Catherine Est</p>	<p>MEDESKI MARTIN AND WOOD 4th ANNUAL PARTY PREMIÈRE PARTIE: METALWOOD 42,50 \$</p>	<p>BET.E & STEF 2 SOIRÉES EXCEPTIONNELLES AU MÉTROPOLIS! FORMULE CABARET 32,50 \$</p>	<p>NEKO CASE WILCO PROGRAMME DOUBLE 18 h et 21 h 30 29,50 \$</p>	<p>DANIEL LANOIS FORMULE CABARET 38,50 \$</p>	<p>BEN HARPER COMPLÈT PREMIÈRE PARTIE: K-O 38,50 \$</p>	<p>OTIS RUSH JIMMIE VAUGHAN PROGRAMME DOUBLE 39,50 \$</p>	<p>GOTAN PROJECT CINEMATIC ORCHESTRA PROGRAMME DOUBLE 37,50 \$</p>		
<p>21 h 30 JAZZ BEAT CBC Radio 5 SPECTRUM DE MONTRÉAL 318, rue Sainte-Catherine Ouest</p>	<p>ROY HARGROVE «RH FACTOR» TV 34,50 \$</p>	<p>JOE ZAWINUL SYNDICATE PRIX MILES-DAVIS 2003 TV 34,50 \$</p>	<p>KENNY WHEELER AVEC JOHN TAYLOR INVITÉS: DAVE HOLLAND, CHRIS POTTER PRIX OSCAR PETERSON 2003 32,50 \$</p>	<p>CHARLIE HUNTER QUINTET 34,50 \$</p>	<p>ESBJORN SVENSSON TRIO (E.S.T.) 24,50 \$</p>	<p>ERIK TRUFFAZ 32,50 \$</p>	<p>BENNY GREEN RUSSELL MALONE DUO 29,50 \$</p>	<p>ABDULLAH IBRAHIM «AFRICAN MAGIC» 35,50 \$</p>	<p>THE BLIND BOYS OF ALABAMA TV 35,50 \$</p>
<p>21 h 30 PROGRAMMES DOUBLES PIANO SOLO MONUMENT-NATIONAL SALLE LUDGER-DUVERNAY 1182, boul. Saint-Laurent</p>	<p>BAPTISTE TROIGNON MARTIAL SOLAL 34,50 \$</p>	<p>LYNN ARRIALA MYRA MELFORD 25,50 \$</p>	<p>DANILO REA STEFANO BOLLANI 27,50 \$</p>	<p>BOJAN Z JOACHIM KÜHN 29,50 \$</p>	<p>HILTON RUIZ OMAR SOSA 32,50 \$</p>	<p>GERI ALLEN CYRUS CHESTNUT 32,50 \$</p>	<p>EGBERTO GISMONTI PREMIÈRE PARTIE: JAN JARCZYK 32,50 \$</p>	<p>FRANÇOIS BOURASSA JOHN STETCH 27,50 \$</p>	
<p>Minuit LES NUITS Club Soda 1225, boul. Saint-Laurent</p>	<p>FRED EVERYTHING (LIVE + D.J.) 14,50 \$</p>	<p>RUBIN STEINER (FRANCE) DYNAMO PRODUCTIONS (ANGLETERRE - D.J.) 14,50 \$</p>	<p>RAMASUTRA BARBARA BROWN (D.J.) 19,50 \$</p>	<p>LAURENT DE WILDE (FRANCE) BOOZOO BAJOU (ALLEMAGNE - D.J.) 19,50 \$</p>	<p>URSULA RUCKER VIKTOR DUPLAIX (ÉTAT-UNIS - D.J.) NUIT À PHILADELPHIE 19,50 \$</p>	<p>RALPH MYERZ & THE JACK HERREN BAND BJORN TORSKE (D.J.) NUIT NORVÉGIENNE 19,50 \$</p>	<p>JOSEPH MALIK (ECOSSE) JAZZANOVA (ALLEMAGNE D.J.) 19,50 \$</p>	<p>A SPECIAL EVENING WITH Mr. SCRUFF (ANGLETERRE) 19,50 \$</p>	

Le spectacle qui a enchanté New York !

Tamango's Urban Tap

PREMIÈRE CANADIENNE LE MERCREDI 25 JUIN ET DU 27 AU 30 JUIN CINQUIÈME SALLE - PDA

20 h

ARTS DE LA SCÈNE DU MAURIER

Nouveau spectacle en primeur !
Le plaisir de voir Holly Cole se réinventer encore une fois...

HOLLY COLE

3 AU 6 JUILLET TNM

BILLETTERIE
ACHATS EN PERSONNE À LA BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL
SPECTRUM DE MONTRÉAL
318, rue Sainte-Catherine Ouest
www.spectrumdemontreal.ca
et dans les salles où les spectacles ont lieu

AMMISSION (514) 790-1245 • 1 800 361-4595
www.admission.com

Radio-Canada **BANQUE NATIONALE** **Bell**

Québec **SAO** **Radio-Canada** **BANQUE NATIONALE** **Bell**

Info Jazz Bell 514 871-1881 1 888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

POUR LES DÉTENTEURS DE LA CARTE MASTERCARD BANQUE NATIONALE Profitez d'un rabais de 2 \$ par billet lorsque vous utilisez votre carte MasterCard Banque Nationale pour régler vos achats de billets du Festival. *Certains restrictions s'appliquent.

| GAÏA |

Un « Live Aid » pour la Terre

ALEXANDRE VIGNEAULT

DÉFORESTATION, pollution, changements climatiques, tendance vers la surpopulation, la planète est en état d'urgence. S'inspirant du concert pour le Bangladesh mis sur pied par George Harrison en 1971, puis du *Live Aid* de Bob Geldof et des événements créés par Amnistie internationale pour les droits humains, une famille de musiciens et de chanteurs de toutes les régions de la Terre qui ont uni leurs voix dans *Gaïa* se portent au secours de notre planète.

Imaginé et mis sur pied par le Français Alan Simon, le projet *Gaïa*, mot grec qui signifie « terre nourricière », se présente comme un cri de colère adressé aux maîtres du monde et un appel à la réconciliation des êtres humains avec la planète. « On ne peut plus discuter de l'importance de la situation, clame Alan Simon, on ne peut plus laisser la planète pourrir. » Il faut passer à l'action, selon lui.

Alan Simon, fils d'un garde-chasse breton, a réalisé le sérieux de la situation lors d'une conversation avec Hubert Reeves au cours de laquelle l'astrophysicien lui aurait signalé qu'au rythme où vont les choses, 72 % des espaces verts de la planète seraient détruits. « On ne peut pas accepter que nos forêts disparaissent, on respire grâce à elles ! Chaque jour, des espèces disparaissent, insiste-t-il. Il faut que nos politiciens réagissent. Ils ont des enfants, ils ont été élus et ils doivent être responsables. »

Des dizaines d'artistes et musiciens partageant son point de vue se sont engagés dans le projet *Gaïa*. Midnight Oil, Jane Birkin, Jean Reno, Manu Dibango, des membres de Fleetwood Mac, des membres de Supertramp, Cesaria Evora, Anggun ou encore Billy Preston participent à une ou plusieurs chansons du disque. Plusieurs d'entre eux se seraient aussi engagés à participer à l'une ou l'autre des prochaines étapes du projet qui compte un concert à Paris en sep-



La star indonésienne Anggun et le Français Alan Simon, qui a mis sur pied l'événement *Gaïa*. Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

tembre, une marche sur le « toit du monde », au Népal, au mois d'octobre. Un film relatant cette marche est prévu pour décembre. Deux livres sont aussi au programme.

« Je ne suis pas un idéaliste, a lancé Alan Simon, en conférence de presse à Montréal cette semaine, je suis un homme qui fait ce qu'il peut avec ses moyens. Ce que je dis, tout le monde le pense plus ou moins, mais là, il faut foncer. » Le projet *Gaïa* vise aussi à amasser des fonds afin de soutenir l'émergence d'une méthode scolaire destinée aux enfants du primaire, afin qu'ils apprennent à tenir compte de leur environnement.

« Quand on parle de sauver la planète, on trouve que c'est énorme et on n'en fait jamais assez, expose la star indonésienne Anggun, qui vit à Montréal depuis environ deux ans. J'aimerais avoir des enfants un

jour et c'est horrible de penser que nos descendants vont hériter de quelque chose de très laid. On ne peut pas tout réparer, mais il faut au moins arrêter la destruction. » Elle remarque qu'il suffit parfois de faire un geste aussi simple que de recycler pour participer à la sauvegarde de l'environnement.

L'album *Gaïa* sera lancé dans 30 pays, dont les États-Unis, où il y a un énorme travail à faire puisque l'administration Bush refuse toujours de ratifier le protocole de Kyoto. Percer chez nos voisins américains sans vedette américaine au générique risque de ne pas être facile. Alan Simon garde une carte dans sa manche : « Bill Clinton joue parfois du saxophone avec Mick Fleetwood, qui a participé au projet, dit-il. Il a dit était prêt à prendre position avec *Gaïa*. On verra s'il tiendra sa promesse. »

| RAMASUTRA |

Histoires à dormir debout

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

OÙ S'ÉTAIT CACHÉ Ram pendant les quatre années qui se sont écoulées depuis la parution de son premier album, en 1999, sous le nom *Ramasutra* ? Voilà un grand mystère.

Extorsions, fantômes japonais, ruelles sombres dévalées en taxi, attentats terroristes, érotisme et mission gouvernementale confidentielle... Ramachandra Borcar lève enfin le voile sur ses activités secrètes en se délestant d'une partie de ses nouvelles compositions, réunies sur un suave mini-album intitulé *El Pipo Del Taxi*, un EP contenant quatre pièces inédites (ainsi qu'un remix). Allez, Ram, on veut tout savoir !

« Je vois souvent les choses à la manière d'un film, confie Ram au téléphone. Ma musique en est une d'images, d'évocations, mais surtout de mélanges. Mélanges de cultures qui, bien qu'éloignées physiquement les unes des autres, ont beaucoup en commun. »

On a amplement fait état de ses racines montréalaises, indiennes et suédoises lorsque le public a découvert derrière DJ Ram un fin compositeur surnommé *Ramasutra*. *The East Infection*, son premier album, avait été chaleureusement accueilli par la critique, tant chez nous qu'ailleurs dans le monde. D'où tous ces voyages — et les aventures qu'il a récoltées d'un taxi à l'autre — qui nourrissent aujourd'hui son imaginaire sonore si cinématographique.

Et ces aventures prennent aujourd'hui tout leur sens lorsqu'elles sont mises en musique par le très cinématographique Ram. Prenez *Magma Mama*, une oeuvre « commissionnée » par le ministère de la Culture pour cette fameuse saison du Québec à New York qui, en septembre 2001, a avorté pour les spectaculaires raisons que l'ont sait.

« Commissionner, ça veut dire : je te donne de l'argent pour que tu composes quelque chose sur moi, précise Ram. Alors, on m'a engagé pour écrire une musique qui serait le reflet des différentes ethnies du Québec. On avait prévu une tren-

taine de musiciens cubains, africains, chinois, arabes, et même Lhasa devait être du concert. J'avais réarrangé certaines de ses chansons expressément pour le spectacle. »

Malheureusement, ces versions resteront inédites ; même Lhasa, qui a atterri à Montréal le 11 septembre pour repartir à Paris le lendemain, n'a jamais entendu les arrangements de Ram. Un mystère de plus dans l'histoire du musicien, compositeur et chef d'orchestre.

Ram a toujours aimé prendre des éléments de cultures différentes et les juxtaposer, « juste parce que je juge qu'elles vont bien ensemble ». *El Pipo Del Taxi*, comme *The East Infection* et assurément comme le matériel du prochain album (qui paraîtra à l'automne sous le titre *La Villa Medusa*), dévoile toute sa richesse dans le parfait mariage des influences.

« La guitare slide indienne se mélange facilement avec le flamenco et la salsa, assure-t-il. Même avec des percussions réunionnaises et avec des claviers des années 70. » Du tabla à la guitare flamenco, on se croirait dans *Latcho Drum* en écoutant ses nouvelles compositions. Encore dans l'imaginaire cinématographique.

La parution de *El Pipo Del Taxi* se justifie d'abord parce que, indique Ram, « j'ai du matériel pour sortir deux albums. Non seulement devais-je choisir, mais ces quatre titres s'inséraient moins bien dans l'esprit du prochain disque. Je devais les sortir maintenant sinon ils seraient restés cachés... »

De la première chanson, *Kwaidan* (« histoire de fantômes » en japonais...) à la sexy *Losing Hands*, en passant par le dub et les rythmes latins de *Magma Mama*, ce *El Pipo Del Taxi* est un apéritif au plat de résistance qui paraîtra bientôt sur son label Semprini.

D'ici la parution de *La Villa Medusa*, ne manquez pas les prochaines aventures de *Ramasutra*, au Club Soda le 28 juin, pendant le Festival de jazz. L'insaisissable musicien sera accompagné d'un quatuor, et *Mistress Barbara* se chargera de la seconde portion de la soirée.

On prépare la scène
Faites-la vibrer

MUSIQUE

Vivez une ambiance exceptionnelle

Festival International de Jazz de Montréal

26 juin au 6 juillet 2003

Info-Jazz Bell (514) 871-1881 1 888 515-0515

www.montrealjazzfest.com

Grand Miroir du Circuit Limité

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec

Bilette

VUE PAR

JAZZ du Maurier

Concours International de Montréal des Jeunes Musicales

concours 26 mai-6 juin
violon 2003

Découvrez les plus grands violonistes de demain dès aujourd'hui!

1^{er} juin CLASSES DE MAÎTRE
Salle Claude-Champagne
10h ~ 13h; 14h ~ 17h; 19h ~ 22h
EXPOSITION DE LUTHERIE
Entrée libre

2, 3 et 4 juin FINALES
Prix des billets : 12 \$, 18 \$

6 juin CONCERT GALA DES LAURÉATS
Prix des billets : 17 \$, 23 \$, 35 \$, 46 \$

Salle Wilfrid-Pelletier ~ Place des Arts
19 h 30
Orchestre symphonique de Montréal

Billetterie
(514) 842-9951 ou osm.ca

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Séjour en vertu de 514 842 2112
Rég. du Québec
Rég. du Québec

Renseignements
(514) 845-4108 ~ jeunesmusicales.com

JEUNESSES MUSICALES CANADA | OSM | Québec | STANDARD LIFE | Hydro Québec | AZEBA | CCI | 1007 |

Dix ans de blues et Buddy Guy à Tremblant

ALEXANDRE VIGNEAULT

LE ROI du Chicago blues sera la tête d'affiche du Festival international de blues de Tremblant. Buddy Guy, qui aura 67 ans le 30 juillet, se produira au mitan de l'événement, soit le mercredi 16 juillet.

Son homologue louisianais Lonnie Brooks, 70 ans en décembre, joue le même soir, sur une autre des 18 scènes aménagées pour le 10^e anniversaire de l'événement.

Près de 400 chanteurs et musiciens passeront par Tremblant, l'un des hauts lieux du blues au pays.

Outre les deux patriarches américains, signalons Rod Piazza, Colin James, Jeff Healy et une foule de représentants locaux tels le Susie Arioli Swing Band, Laurence Jalbert, Nanette Workman (qui vient de lancer *Vanilla Blues Café*), Bob Walsh et les habitués que sont Steve Hill, Carl Tremblay, Jim Zeller et Carole Vincelette.

Tout un volet de la programmation est consacré à la Louisiane avec la participation de C.J. Chénier, fils de Clifton Chénier, pionnier du style zydeco, Nathan and the Zydeco Cha Cha's, Andy J. Forrest et Bill Wharton.

Un Quartier de la Louisiane sera même aménagé au rond-point du Inn, où les organisateurs tenteront de recréer l'ambiance du Vieux Carré de la Nouvelle-Orléans.

Des informations supplémentaires au sujet du festival qui se déroule cette année du 11 au 20 juillet sont disponibles via le site Internet : www.tremblant.ca



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©
Jimmy Bowskill, un jeune bluesman de 12 ans, participera au Festival de blues de Tremblant.

Mondial de Bière

10 ans de représentation

4 au 8 JUIN 2003

ADMISSION GRATUITE

Aussi whisky cidre porto et mets variés

1\$ PAR COUPON
1 À 5 COUPONS (POUR LA MAJORITÉ DES BIÈRES)
PAR DÉGUSTATION DE 4 ONCES
VERRE DE DÉGUSTATION 7\$

www.festivalmondialbiere.qc.ca
514-722-9640

Gare et Cour WINDSOR
1160, rue de la Gauchetière, Ouest, Montréal
Coin Peel & de la Gauchetière

PARTISSON, ALIMENTAIRE QUÉBEC, SAO, CITE 107.3 FM, FALCON, Québec

SAISON 2002/2003 GRAND CRU CLASSÉ

Une présentation du Bureau de la capitale nationale

Les Violons du Roy

Direction artistique et musicale : Bernard Labadie
présentent

Rencontre avec **Monica Huggett**

Concert GALA

Chefs : Bernard Labadie et Monica Huggett
Soliste : Diane Lacelle, hautbois

Vivaldi / Albinoni

Les Quatre Saisons
Concerti divers

Vendredi, 13 juin 2003 à 20 h 00
Salle Claude-Champagne,
Université de Montréal

Billetterie : (514) 987-6919

Présenté en collaboration avec **nordia**

3143561A www.violonsduroy.com

Neutrogena présente

Le Petit Prince

le spectacle musical

d'après l'oeuvre d'Antoine de Saint-Exupéry

en collaboration avec **107.3 CITÉ RockDéfente**

Musique **Richard Coccianta** | L'aviateur **Michel Rivard** | Paroles **Elisabeth Anaïs**

Direction artistique **Joseph Saint-Gelais**

Dernières représentations à Montréal!

« Michel Rivard campe un aviateur fort émouvant. »
- Patrick Gauthier, JOURNAL DE MONTRÉAL

« L'adaptation du Petit Prince signée Richard Coccianta et Elisabeth Anaïs est tout simplement magnifique! »
- Kathleen Lavoie, LE SOLEIL

« Les comédiens-chanteurs méritent tous des compliments. »
- Marie-Christine Blais, LA PRESSE

« Dessine-moi une réussite. »
- Sylvain Cormier, LE DEVOIR

FORFAITS FAMILIAUX > disponibles <

SUPPLÉMENTAIRES 29 MAI au 1^{er} JUIN
Théâtre St-Denis (514) 790-1111 ou 1 800 848-1594

AstralMedia, CITE 107.3 FM, CANAL VIE, Québec, La Presse, Radio-Canada, ZONE 3

Ford présente **LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL**

en collaboration avec **BIEÛ DRY**

24 JUILLET AU 2 AOÛT 2003

Plus de 50 spectacles en salle dont:

BILLETS EN VENTE MAINTENANT! (514) 790-1245

Pour recevoir CHEZ VOUS toute l'information concernant les PRIMEURS aux FrancoFolies et avoir accès à des billets en PRÉVENTE EXCLUSIVE, inscrivez-vous à l'infolettre des Francos Rogers AT&T à WWW.FRANCOFOLIES.COM

15 Pour nos 15 ans, ne manquez pas nos 15 événements spéciaux

galaxie présente Tendances	19h Spectrum								
<table border="1"> <tr> <td>25 juillet France KATERINE</td> <td>26 juillet France JANE BIRKIN</td> <td>27 juillet La révélation des Francos 2002 ARIANE MOFFATT</td> <td>29 juillet La voix du Mali SALIF KEITA</td> </tr> <tr> <td>30 juillet France SOUAD MASSI</td> <td>31 juillet PAUL KUNIGIS et JESZCZE RAZ</td> <td>1^{er} août France ARTHUR H</td> <td>2 août MES AÏEUX</td> </tr> </table>	25 juillet France KATERINE	26 juillet France JANE BIRKIN	27 juillet La révélation des Francos 2002 ARIANE MOFFATT	29 juillet La voix du Mali SALIF KEITA	30 juillet France SOUAD MASSI	31 juillet PAUL KUNIGIS et JESZCZE RAZ	1 ^{er} août France ARTHUR H	2 août MES AÏEUX	<p>Chaises musicales en collaboration avec ORFÈVRE</p> <p>19h30 Cabaret Music-Hall</p> <p>MICHEL RIVARD EN TRIO AVEC DIFFÉRENTS INVITÉS CHAQUE SOIR DES FRANCOFOLIES MARC DÉRY le 25 juillet, ARIANE MOFFATT le 26, DUMAS le 27, CATHERINE DURAND le 29, MICHEL FAUBERT le 30, CHLOË STE-MARIE le 31, MARTIN LÉON le 1^{er} et MARA TREMBLAY le 2 août</p>
25 juillet France KATERINE	26 juillet France JANE BIRKIN	27 juillet La révélation des Francos 2002 ARIANE MOFFATT	29 juillet La voix du Mali SALIF KEITA						
30 juillet France SOUAD MASSI	31 juillet PAUL KUNIGIS et JESZCZE RAZ	1 ^{er} août France ARTHUR H	2 août MES AÏEUX						
Les Événements FORD ESCAPE 20h Salle Wilfrid-Pelletier, PdA	20h30 Club Soda								
<table border="1"> <tr> <td>25 juillet 50 ans de carrière CLAUDE LÉVELLÉE... intemporel et invités</td> <td>26 juillet France JULIETTE GRÉCO</td> <td>27 juillet DAN BIGRAS et « ses blondes »</td> <td>29 juillet CHARLEBOIS LOVE</td> </tr> <tr> <td>30 juillet ROCH VOISINE</td> <td>31 juillet DANIEL BÉLANGER et ami(e)s</td> <td>1^{er} août France SERGE REGGIANI</td> <td>2 août SALUT BREL!</td> </tr> </table>	25 juillet 50 ans de carrière CLAUDE LÉVELLÉE... intemporel et invités	26 juillet France JULIETTE GRÉCO	27 juillet DAN BIGRAS et « ses blondes »	29 juillet CHARLEBOIS LOVE	30 juillet ROCH VOISINE	31 juillet DANIEL BÉLANGER et ami(e)s	1 ^{er} août France SERGE REGGIANI	2 août SALUT BREL!	<p>Chansons intimes La Presse</p> <p>20h30 Club Soda</p> <p>25 - 26 juillet Son tout nouveau spectacle en avant-première LOUISE FORESTIER</p> <p>27 - 28 juillet Avec le célèbre guitariste Robbie McIntosh DIANE TELL</p> <p>29 juillet au 2 août Suisse 5 soirs, 3 spectacles différents STEPHAN EICHER</p>
25 juillet 50 ans de carrière CLAUDE LÉVELLÉE... intemporel et invités	26 juillet France JULIETTE GRÉCO	27 juillet DAN BIGRAS et « ses blondes »	29 juillet CHARLEBOIS LOVE						
30 juillet ROCH VOISINE	31 juillet DANIEL BÉLANGER et ami(e)s	1 ^{er} août France SERGE REGGIANI	2 août SALUT BREL!						
Les nuits ZX5 de ford focus	21h Métropolis								
<table border="1"> <tr> <td>25-26 juillet JEAN LELOUP BIG BAND</td> <td>27 juillet avec, entre autres, Anonymus, Michel Faubert, Lucien Francoeur LE PARTY DE MONONC' SERGE</td> <td>30 juillet animé par Patrick Groulx avec Jilc Laurzon, Crampe en masse, Louise Forestier, Annie Brocoli, Marie-Chantal Toupin, Mike Ward, Boom Desjardins, Richard Petit et Les Denis Drollet (places assises) FRANCOS EN DÉLIRE!</td> </tr> <tr> <td>31 juillet Algérie / France RACHID TAHA</td> <td>1^{er} août Théâtre musical Mise en scène Dominic Champagne Formule cabaret (places assises) VACARMES CABARET PERDU</td> <td>2 août France ZEBDA</td> </tr> </table>	25-26 juillet JEAN LELOUP BIG BAND	27 juillet avec, entre autres, Anonymus, Michel Faubert, Lucien Francoeur LE PARTY DE MONONC' SERGE	30 juillet animé par Patrick Groulx avec Jilc Laurzon, Crampe en masse, Louise Forestier, Annie Brocoli, Marie-Chantal Toupin, Mike Ward, Boom Desjardins, Richard Petit et Les Denis Drollet (places assises) FRANCOS EN DÉLIRE!	31 juillet Algérie / France RACHID TAHA	1 ^{er} août Théâtre musical Mise en scène Dominic Champagne Formule cabaret (places assises) VACARMES CABARET PERDU	2 août France ZEBDA	<p>Billets en vente maintenant!</p> <p>Au Spectrum / www.spectrumdemontreal.ca 318, rue Sainte-Catherine Ouest</p> <p>Aux comptoirs Admission www.admission.com / (514) 790-1245</p> <p>aussi aux guichets des salles où les spectacles ont lieu</p> <p>Spectacles à prix FrancoFous (de 8,50 \$ à 16,50 \$) + taxes et frais de service Achetez un billet de 20 \$ ou plus au guichet du Spectrum et recevez gratuitement un billet pour le spectacle francofou de votre choix. Quantités limitées.</p>		
25-26 juillet JEAN LELOUP BIG BAND	27 juillet avec, entre autres, Anonymus, Michel Faubert, Lucien Francoeur LE PARTY DE MONONC' SERGE	30 juillet animé par Patrick Groulx avec Jilc Laurzon, Crampe en masse, Louise Forestier, Annie Brocoli, Marie-Chantal Toupin, Mike Ward, Boom Desjardins, Richard Petit et Les Denis Drollet (places assises) FRANCOS EN DÉLIRE!							
31 juillet Algérie / France RACHID TAHA	1 ^{er} août Théâtre musical Mise en scène Dominic Champagne Formule cabaret (places assises) VACARMES CABARET PERDU	2 août France ZEBDA							

314619A

TOUS SUR LES FRANCOFOLIES.COM

ROGERS AT&T COMMUNICATIONS SANS FIL

Desjardins, Radio-Canada, Hydro Québec, ROGERS AT&T COMMUNICATIONS SANS FIL, adami, sacem, La Fondation SOCAN, musicaction

Canada, TOURISME Montréal, Ville de Montréal, Québec

DISQUES

Succomber à Don Juan, olé!

SPECTACLE MUSICAL

Artistes variés
Don Juan

Guy Cloutier / Sélect

COMME QUOI il ne faut jamais se fier à un seul extrait de disque, qu'il monte au palmarès ou non : si *Changer* n'est vraiment pas une grande chanson et qu'elle frôle même le ridicule (« *Changer pour que l'amour s'étende / Des forêts de Shanghai à l'Irlande* » — comme si Shanghai avait déjà compté des forêts légendaires... de buildings, peut-être ?), les 14 autres chansons de l'album *Don Juan* écrites par Félix Gray sont efficaces en diable, plusieurs des musiques ont de petits airs flamenco très agréables et quelques-unes des pièces sont même remarquables.

En fait, tout comme le charme de Don

Juan doit en principe s'exercer tant sur les femmes que sur les hommes, les jeunes que les vieux, tous les types d'auditeurs trouveront leur compte dans cet album. Les plus sentimentaux fredonneront *Aimer* par le Don Juan interprété par Jean-François Breau ou *Je pense à lui* par Maria, alias Marie-Ève Janvier (eh ! oui, elle aussi, elle pense qu'elle va pouvoir changer l'homme qu'elle aime). Les auditeurs plus prosaïques seront certainement touchés par *Les Femmes*, chantée avec panache par Mario Pelchat (avec un très chouette refrain en espagnol). Pour leur part, les auditeurs moins fleur bleue apprécieront plutôt *Du plaisir* et son hymne sensuel ou se feront aller sérieusement le popotin sur *Vivir*, écrite et interprétée en espagnol par Chico Castillo.

Mais la force de ce *Don Juan*, c'est que son créateur, Félix Gray, a eu l'intelligence d'aller au-delà du strict amour passionnel pour se pencher sur toutes les figures de l'amour :



amour paternel, amour de la patrie, amitié... À ce titre, *Mon fils*, interprétée par Claude Léveillé a un effet foudroyant tant elle est émouvante — Seigneur, quel métier, quelle

force d'interprétation ! De son côté, *Le Sang des soldats* est une description poignante de la guerre et des compagnons d'armes, de la peur et de la mort, très bien rendue par Philippe Berghella.

Il y a bien sûr des bémols, quelques arrangements moins heureux, des chansons qui semblent s'appuyer sur la recette *Notre-Dame-de-Paris* : trio de... femmes dans *L'amour est plus fort*, numéro de groupe avec *Seul...*

Seulement, je me répète : c'est efficace en diable et toutes ces chansons se fredonnent en moins de temps qu'il n'en faut pour dire « castagnettes » ! En outre, ce ne sont là que 15 des 35 chansons et pièces instrumentales du spectacle musical. En février 2004, quand *Don Juan* sera créé sur scène dans une mise en scène de Gilles Maheu, cela ne devrait pas être désagréable du tout, cette flamme flamenco alors qu'il fera -30 degrés dehors...

Marie-Christine Blais,
collaboration spéciale

POP

Antoine Gratton
Montréal Motel

DKD / Sélect

CE JEUNE faiseur de pop a saisi des choses que peu de faiseurs de pop de son âge ont saisi. Les éventuels fans d'Antoine Gratton ne connaissent pas ses références les plus évidentes, un avantage en soi. Mais tout fan de musique dans la quarantaine (dont je suis) reconnaîtra illico l'influence déterminante qu'ont exercée sur lui Donald Fagen et Stevie Wonder. Les constructions harmoniques jazzy funk, les textures orchestrales recherchées, les arrangements finement ciselés par Antoine Gratton renvoient directement à ces maîtres incontestés. On ressent aussi une québécoisité profonde dans ses rimes mal dégrossies, on établit un cousinage certain avec Serge Fiori (le plus doué compositeur de pop québécoise des années 70) et Pierre Bertrand (ce dernier était aussi très influencé par Steely Dan), dont il nous sert une sympathique version de *Ma blonde m'aime*. Cela étant, ce jeune faiseur de pop (raffinée) n'est pas si nostalgique qu'il en a l'air — barbe, cheveux longs. C'est qu'on repère aussi de l'électro-jazz et du Red Hot Chili Peppers dans sa sauce, ce qui est rassurant en soi. Chose certaine, ce garçon est à surveiller de près.

Alain Brunet

POP

The Bangles
Doll Revolution

EMI

Elles ne marchent plus
comme des Égyptiennes...

C'EST UN peu dommage, mais on se souvient surtout des Bangles pour deux raisons : à cause d'un mégatube un peu nul (*Walk Like An Egyptian*) et parce que le petit Prince avait le béguin pour la petite princesse du band. C'est tout. Pourtant, le groupe féminin avait pris l'habitude de fabriquer une pop très *sixties* et très intéressante, avec des harmonies à quatre que n'aurait pas reniées les Byrds ou les Beatles. Sauf que les filles, aux prises avec les incontournables « divergences musicales » (traduction : elles ne pouvaient plus se sentir), avaient choisi de se saborder en 1989, dans la foulée du tube *Eternal Flame*. Mais voilà que, 14 ans plus tard, elles remettent ça avec *Doll Revolution*, leur quatrième album. Premier constat : les filles font maintenant ce qu'elles veulent. Plus de gérant au gros cigare pour leur dire d'enregistrer un *hit* composé par quelqu'un d'autre, pour leur dire quoi faire. Des 15 titres offerts, 14 ont été écrits par ces drôles de dames, qui ont toutefois piqué un titre à Elvis Costello au passage. Ça nous donne un compact « mature », plutôt adulte, avec ballades, pièces folk-pop, et les inévitables références à la décennie du *flower power*. Rien pour tomber en bas de sa chaise, mais au bout du compte, un compact de pop agréable, bien tourné et riche en mélodies.

Richard Labbé

CE JEUNE faiseur de pop a saisi des choses que peu de faiseurs de pop de son âge ont saisi. Les éventuels fans d'Antoine Gratton ne connaissent pas ses références les plus évidentes, un avantage en soi. Mais tout fan de musique dans la quarantaine (dont je suis) reconnaîtra illico l'influence déterminante qu'ont exercée sur lui Donald Fagen et Stevie Wonder. Les constructions harmoniques jazzy funk, les textures orchestrales recherchées, les arrangements finement ciselés par Antoine Gratton renvoient directement à ces maîtres incontestés. On ressent aussi une québécoisité profonde dans ses rimes mal dégrossies, on établit un cousinage certain avec Serge Fiori (le plus doué compositeur de pop québécoise des années 70) et Pierre Bertrand (ce dernier était aussi très influencé par Steely Dan), dont il nous sert une sympathique version de *Ma blonde m'aime*. Cela étant, ce jeune faiseur de pop (raffinée) n'est pas si nostalgique qu'il en a l'air — barbe, cheveux longs. C'est qu'on repère aussi de l'électro-jazz et du Red Hot Chili Peppers dans sa sauce, ce qui est rassurant en soi. Chose certaine, ce garçon est à surveiller de près.

C'EST UN peu dommage, mais on se souvient surtout des Bangles pour deux raisons : à cause d'un mégatube un peu nul (*Walk Like An Egyptian*) et parce que le petit Prince avait le béguin pour la petite princesse du band. C'est tout. Pourtant, le groupe féminin avait pris l'habitude de fabriquer une pop très *sixties* et très intéressante, avec des harmonies à quatre que n'aurait pas reniées les Byrds ou les Beatles. Sauf que les filles, aux prises avec les incontournables « divergences musicales » (traduction : elles ne pouvaient plus se sentir), avaient choisi de se saborder en 1989, dans la foulée du tube *Eternal Flame*. Mais voilà que, 14 ans plus tard, elles remettent ça avec *Doll Revolution*, leur quatrième album. Premier constat : les filles font maintenant ce qu'elles veulent. Plus de gérant au gros cigare pour leur dire d'enregistrer un *hit* composé par quelqu'un d'autre, pour leur dire quoi faire. Des 15 titres offerts, 14 ont été écrits par ces drôles de dames, qui ont toutefois piqué un titre à Elvis Costello au passage. Ça nous donne un compact « mature », plutôt adulte, avec ballades, pièces folk-pop, et les inévitables références à la décennie du *flower power*. Rien pour tomber en bas de sa chaise, mais au bout du compte, un compact de pop agréable, bien tourné et riche en mélodies.

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

ROCK

Deftones
Deftones

Maverick / Warner

Du bruit, de la fureur et
de la finesse

PEU DE groupe associés à la vague nu-métal peuvent se vanter de faire de la musique à la fois décoiffante et raffinée. Sur son quatrième album studio, *Deftones*, montre une fois de plus qu'il est possible de faire trembler les murs avec du métal planant à souhait. Chino Moreno crie encore avec une ferveur convaincante sur des riffs qui feront la joie de tous les *headbangers* de la planète. L'essentiel de l'album n'avance cependant pas la pédale au plancher et le volume au fond. La moitié des chansons se déploient comme de sombres rêveries où les guitares se contentent de plaquer des accords qui volent malgré leur teneur en métaux lourds. Dans *Anniversary of an Uninteresting Event*, quelques notes égrenées par un clavier (et au triangle ?) servent de fondation à une escapade mélodieuse, alors que *Lucky You* s'empare sur son fond de basse sépulcrale et un rythme évoquant du vieux Cure. Ça aurait pu paraître mou, voire un peu pépère, et pourtant, même dans les moments les plus gracieux, Deftones ne donne jamais l'impression d'un groupe vieillissant qui cherche à se ménager en faisant passer une perte d'énergie pour de la « maturité ». Intense à en couper le souffle et à s'en fissurer les tympans !



Alexandre Vigneault

ROCK

Live
Birds of Prey

Radioactive / Universal

Du pareil au même

MINE DE rien, ça fait déjà neuf ans que Live est sorti de l'ombre grâce à ses chansons *Lightning Crashes* et *Selling the Drama*. Bien sûr, à l'époque, sa vision très spirituelle du rock et de la vie constituait un contrepoint intéressant et jusqu'à un certain point nécessaire au nihilisme véhiculé par le grunge. *Birds Of Prey* confirme aujourd'hui le doute qui s'installait depuis *Distance to Here* : Live a cessé d'évoluer. Son rock basique s'empare toujours un peu près de la même façon au refrain pendant que le chanteur Ed Kowalczyk proclame son message de paix, d'amour et de foi. Les vieux fans accrocheront sans doute une fois de plus, mais on doute que Live puisse toucher un public autre que les trentenaires avec un tel disque, sur lequel on cherche en vain une chanson où l'émotion ne se laisse pas bouffer par le maniérisme. Est-ce en se prenant pour un groupe de rock d'arène que Live a perdu son âme ?

Alexandre Vigneault

ROCK-RAP

Brassy
Gettin' Wise

Beggars Banquet

La soeur de l'autre ne
lâche pas

EST-CE qu'il y a, quelque part sur la planète rock, un nom aussi savoureux que celui de Muffin Spencer ? Non, Muffin Spencer n'est pas le nom du choix de la semaine chez Tim Horton ; c'est plutôt le nom de



la chanteuse de Brassy, ce groupe britannique qui s'amuse à brasser rock et rap dans une même marmite. Pas surprenant quand on sait que dame Muffin est la soeur de Jon Spencer, genre de fou furieux qui aime lui aussi mélanger rock et rap à l'occasion. Comme frère Jon, soeur Muffin n'en fait qu'à sa tête et se fout pas mal des modes du jour. *Gettin' Wise*, le deuxième compact de Brassy, nous le rappelle très bien. Chez Brassy, rien de calculé, rien de préfabriqué pour plaire aux FM ou à MTV. On balance des « beats », on prend le micro pour un peu de rap, on fait du bruit avec les guitares, bref, on fait ce qui nous chante. Formule gagnante ? Certain. Des groupes comme ça, qui essaient de mélanger les genres, il y en a à la pelle. Mais bien peu le font aussi bien que Brassy. De toutes ces petites bombes bien rythmés, on retient surtout *Play Some D*, genre d'hommeage jousif et fort groovy au basket-ball. Et justement, ça donne le goût de mettre ses Nike Air et d'aller jouer un peu de « D » sur le court...

Richard Labbé

CHANSON

Polémil Bazar
Chants de mines

Local Distribution

Un bazar... ordonné

HUGO FLEURY, auteur, parfois compositeur, interprète, leader de Polémil Bazar, est doué. Vraiment. On l'imagine lettré, on devine qu'il a bouffé goulument un mur entier de CD, disséqué un Petit Robert, grignoté quelques Bescherelle. En témoigne le lexique de ce libre penseur. En témoigne aussi la qualité du ton ; ironie du sort humain (*Milliers, Macaques*), préoccupation environnementale (*Kyoto*), droiture morale (*Mange ton âme, À hue à dia*), on en passe. On n'a pas encore parlé de musique : jazz manouche, polka, tango, folklores balkaniques, effluves créoles et autres ambiances foraines tapissent ce CD bellement décoré — un modernisme très années 20 en orne la pochette. L'exécution instrumentale y est à peu près impeccable, ces musiciens n'ont certes pas appris à jouer dans le garage de papa. En fait, le classicisme dont fait état ce nouvel album de Polémil Bazar me semble trop évident pour un groupe de cette trempe. La langue y exclut l'américanité (les régionalismes, à tout le moins), chaque style musical n'y a que peu à voir avec les racines de ce continent. Tout, en fait, est impeccablement cité chez Polémil Bazar, à tel point qu'on a peine à identifier ce qui distingue vraiment ce groupe d'artistes intelligents, progressistes et cultivés d'autres groupes d'artistes intelligents, progressistes et cultivés... issus de la même mouvance. Sauf l'étoffe de leur synthèse, bien sûr.

Alain Brunet

CHANSON

François Cousineau
Clin d'oeil à des amis

Peace of Mind / Sélect

Clin d'oeil à une autre
époque

EN ENTRE-VUE, François Cousineau affirmait qu'après ses spectacles, on lui demandait souvent s'il était possible de se procurer ses grands succès sur disque, toutes ses grandes chansons dont il est le compositeur et qui ont été popularisées principalement par Diane Dufresne : *La Chanteuse straight*, *Un jour, il viendra mon amour*, *Chanson pour Elvis*, *Ma mère chantait toujours*... Ces spectateurs seront peut-être contents de mettre la main sur *Clin d'oeil à des amis*, composé de versions instrumentales, chantées (parfois par Cousineau) ou chorales de 14 morceaux connus, dont neuf de la plume de Cousineau. Mais pour ceux qui n'ont que le disque à



se mettre sous la dent, si je puis dire, c'est une toute autre paire... d'oreilles. Comment dire, sans avoir l'air méchante, que ce troisième album solo de Cousineau oscille entre muzak bien faite et karaoké aux sonorités vieillottes ? Les orchestrations semblent d'une autre époque, les harmonies vocales rappellent les spectacles de chorales les plus longs, l'ensemble manque de tempo... Bref, ce clin d'oeil a, hélas, des allures de « coque-l'oeil », pour reprendre un terme démodé, lui aussi.

Marie-Christine Blais

MUSIQUE DU MONDE

Boubacar Traoré
Je chanterai pour toi

Marabi / Bros Distribution

Mali Blues

BIEN DES vies pourraient se résumer en quelques lignes. Pas celle de Boubacar Traoré, auteur-compositeur-interprète du Mali qui, dès les années 60, a attiré l'attention de ses compatriotes et des amateurs de world beat, bien avant que l'expression soit inventée. C'est pour souligner l'importance de cette vie que le cinéaste Jacques Sarasin a consacré récemment un film à Boubacar « Kar-Kar » Traoré. Pour l'occasion, « Tonton Boubacar » se promène dans son pays natal, s'arrête ici et là pour faire de la musique avec un ami, se recueille sur la tombe de sa bien-aimée Pierrette, remonte le fil de ses souvenirs... C'est la trame musicale de ce film, accompagnée de pièces d'anthologie (notamment *Mali Twist* et *Kayes Ba* en version 1963) et de morceaux non retenus dans le film, qui compose ce très beau disque émouvant, acoustique, chaleureux, organique... Le livret, rempli de photos et d'explications, est un bon compagnon pour mieux apprécier ce voyage musical. Toujours avec sa voix magnifique et déchirante, sa guitare fidèle, Boubacar fait le tour de sa vie, et nous avec. Et c'est une vie réussie.

Marie-Christine Blais

JAZZ

Hiromi
Another Mind

Telarc Jazz

La prochaine bombe du
piano jazz ?

LE VÉNÉRABLE Ahmad Jamal a lui-même entrepris de produire cette jeune Japonaise qui, semblait-il, n'a pas encore terminé ses études au Berklee School of Music, usine par excellence des musiciens de jazz. Une démarche on ne peut plus justifiée : Hiromi Uehara pourrait bien être la prochaine bombe du piano jazz. La majorité absolue des amateurs du genre recherchent ce type d'instrumentiste dont aucune note ne cloche, affichant une articulation parfaite dans le doigté, même dans les séquences les plus véloces. À l'instar de ses compatriotes Satoko Fuji et Junko Onishi, la surdouée Hiromi maîtrise à peu près tout le langage du jazz moderne, en plus d'y ajouter sa propre touche stylistique... Une touche impétueuse, spectaculaire, agressive, nerveuse, un peu trop brusque de mon point de vue. Très influencée par Ahmad Jamal dans sa façon d'évoluer dans l'espace sonore notamment en faisant alterner lenteur et hyper rapidité, Hiromi sera très bientôt une star. Une grande musicienne ? Il est encore tôt pour en arriver (ou non) à cette conclusion. Pour l'instant, parlons d'une « athlète » exceptionnelle qui s'apprête à éblouir la planète jazz.

Alain Brunet

ÉLECTRONIQUE

Matthew Herbert
Big Band

Goodbye Swingtime

Accidental / Fusion III

Militantisme politique vs
big band ?

QUI D'AUTRE que Matthew Herbert (alias Radio Boy, Doctor Rockit et cie) peut concevoir une telle utopie ? Elle est pourtant bien réelle, cette audacieuse vision socio-musicale qu'est *Goodbye Swingtime*, une oeuvre complexe et swingante comme Herbert sait si bien l'ériger. Son nouveau trip, sur lequel il planche depuis plus d'un an : garnir le répertoire d'oeuvres pour big band de nouvelles chansons, composées, arrangées et minutieusement découpées par le musicien londonien et ses collègues — l'arrangeur Peter Wright, Plaid, Mouse on Mars, ses fidèles musiciens Dani Siliciano (chanteuse) et Phil Parnell (pianiste), ainsi qu'une section de cuivres. Tout ce beau monde s'est retrouvé dans les studios Abbey Road pour fournir à Herbert de la chair à pièces musicales qu'il a par la suite assemblée dans son ordinateur. Le résultat est épatant : on croirait à un big band dont le chef d'orchestre à de courtes, mais soudaines crises d'épilepsie. Les arrangements peuvent être à la fois riches, complexes, dépouillés, rigides, et le traitement informatique que leur a accordé Herbert les fait déraiper entre vos deux oreilles. Le musicien lance plusieurs pistes à l'auditeur, l'invitant dans son trip jazz pour l'effrayer avec une réalisation qui divague sans crier gare. *Goodbye Swingtime* est l'aboutissement d'une démarche où l'instrumentation (dans le registre jazz) flirte avec la technologie d'enregistrement de pointe, démarche entreprise avec *Round the House* et *Bodily Music*.

Philippe Renaud,
collaboration spéciale

CLASSIQUE

Graupner — Partien
1718 & Galaneries

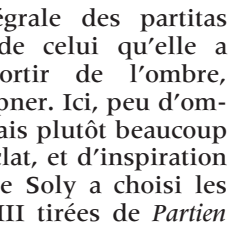
Geneviève Soly

Analekta

La promesse d'une
exquise intégrale des
partitas de Graupner

VOILÀ une autre très belle réalisation de la claveciniste Geneviève Soly qui poursuit, avec ce deuxième volume, son intégrale des partitas pour clavecin de celui qu'elle a contribué à sortir de l'ombre, Christoph Graupner. Ici, peu d'ombres en effet, mais plutôt beaucoup de lumière, d'éclat, et d'inspiration aussi. Geneviève Soly a choisi les partitas II et VIII tirées de *Partien auf das Clavier* (Darmstadt, 1718) et complète le programme avec des *Galaneries*, qui sont en fait des extraits, souvent éclatants, d'autres partitas composées entre 1722 et 1753. L'éventail des oeuvres reflète la grande inventivité stylistique et ludique du compositeur. À preuve, la *Sarabande* et quatre *Variations* de la *Partita VIII* en fa majeur GWV 108, ou les *Rigoudons en Rondeaux (sic)* ou *Gavottes en Rondeaux* rarement utilisés, réunissant souvent les goûts français et italiens. Mais ce répertoire, même obscur, rayonne littéralement sous les doigts de Geneviève Soly chez qui le vif plaisir de jouer ces oeuvres n'a d'égal que le soin et le souci du détail qu'elle y applique. Le clavecin Hubbard & Broekman 2002 de style hambourgeois à deux claviers offre une réponse riche et colorée au jeu de la claveciniste. Si son intégrale est de cette eau, ça promet.

Guy Marceau,
collaboration spéciale



Geneviève Soly

Geneviève Soly

Guy Marceau,
collaboration spéciale

TELUS^{MD} PRÉSENTE

DON JUAN

UNE PRODUCTION GUY CLOUTIER

UN SPECTACLE MUSICAL DE FÉLIX GRAY
MISE EN SCÈNE DE GILLES MAHEU

En accord avec NDP Project, Universal, UT Productions et GSG



dès février 2004

CASSIOPÉE

CINDY DANIEL

MARIE-EVE JANVIER



© MARIE-RENE MATTEA

PHILIPPE BERGHELLA

JEAN-FRANÇOIS BREAU

CHICO CASTILLO



MARIO PELCHAT

avec la participation spéciale de
CLAUDE LÉVEILLÉE



Billets en vente

790-1111



www.tel-spec.com



**Album en magasin
dès maintenant!**



OPÉRA

L'Italienne débarque à l'Opéra de Montréal

CLAUDE GINGRAS

L'OPÉRA DE MONTRÉAL termine sa présente saison, comme la précédente, avec un ouvrage léger. L'an dernier, c'était *L'Elisir d'amore*, de Donizetti. Cette année, *L'Italiana in Algeri*, de Rossini, une nouveauté pour cette ville. Première ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, pour cinq représentations.

Des quelque 40 opéras de Rossini, on ramène presque toujours le même *Barbiere di Siviglia*. C'est le plus connu et l'OdM l'a monté quatre fois. Mais on y a aussi exploré le Rossini moins familier avec *La Cenerentola*, donnée deux fois, et *Le Comte Ory*, qui est d'ailleurs un des ouvrages français du compositeur.

Le Rossini de *L'Italiana in Algeri*, créée en 1813, n'a rien du bonhomme ventru et vieillissant que nous montre l'iconographie. C'est un jeune compositeur de 21 ans dont le talent en pleine effervescence illumine chaque instant de cet opéra bouffe qui, le titre nous le dit, met en scène une Italienne en voyage — ou plutôt en séjour forcé — à Alger. Le bey (ou haut-fonctionnaire turc) Mustafa, fatigué de sa femme Elvira, l'offre à son esclave italien Lindoro et charge son intendant Haly de lui trouver une de ces Italiennes dont on lui a vanté le chaud tempérament. Au même moment échoue non loin de là un bateau de voyageurs parmi lesquels se trouve précisément une superbe Italienne du nom d'Isabella, qu'accompagne son vieil admirateur Taddeo. Tous sont capturés par les corsaires d'Haly et emmenés à Mustafa.

Ici intervient l'air le plus connu de la partition, « Cruda sorte ! », dans lequel Isabella se plaint de ce qu'il lui arrive. Elle est partie sur les mers à la recherche de son amant — qui n'est autre que Lindoro — et la voici prisonnière dans un pays inconnu. Elle décide d'utiliser toute sa ruse pour sortir de cette situation, ce qui sera d'autant plus facile que Mustafa en est tombé follement amoureux.

Non seulement évite-t-elle à Taddeo le supplice du pal en le faisant passer pour son oncle, mais Mustafa, pour plaire à Isabella, coiffe l'« oncle » du titre de « Grand Kaïmakan », avec sabre et turban. Sous le prétexte de remercier son hôte, mais en fait pour l'endormir, Isabella organise une pompeuse cérémonie au cours de laquelle elle le crée « Pappataci ». Et Mustafa, honoré, de répéter bêtement ce titre dont Lindoro et Taddeo doivent lui expliquer la signification. Pour en être digne et ainsi plaire à l'Italienne, disent-ils, le « Pappataci » doit « manger, boire, se taire et dormir ». Et c'est ce que fait Mustafa... pendant qu'Isabella et les autres, ayant enivré les gardes, s'enfuient. Découvrant qu'il a été trompé, Mustafa revient à Elvira et déclare qu'il ne veut plus jamais entendre parler des Italiennes.

La distribution

Quelques imprévus ont affecté le voyage de l'Italienne vers l'Opéra de Montréal. C'est finalement Danièle LeBlanc qui sera Isabella et une autre Canadienne, Allison Grant, qui remplace Bernard Uzan à la mise en scène. Le comique Peter Strummer sera Mustafa et on entendra deux nouveaux venus en Taddeo et Lindoro : le baryton canadien Phillip Addis et le ténor américain Benjamin Brecher. Louise Marcotte chantera Elvira, Ariana Chris sera sa confidente Zulma, et Patrick Mallette incarnera Haly. Les décors sont signés Claude Girard.

Yannick Nézet-Séguin, qui dirigera le Choeur de l'OdM et l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, utilise la nouvelle édition critique de Azio Corghi, publiée chez Ricordi, et considérée comme la plus fidèle à l'original. Mais il a rétabli, pour des raisons d'acoustique, explique-t-il, le trombone et les timbales éliminés par Corghi. Il a aussi coupé dans les longs récitatifs qui, précise-t-il encore, ne sont pas de Rossini.



Danièle LeBlanc (l'Italienne) et Peter Strummer (le bey d'Alger), interprètes de Rossini dès ce soir à l'Opéra de Montréal.

Discographie

LA DISCOGRAPHIE actuelle de *L'Italiana in Algeri* se ramène à six versions. Les éditions utilisées (il y en a trois principales), les adaptations que deux chefs font d'une même édition, et une ornementation de la ligne vocale variant d'une chanteuse à une autre, tout cela fait qu'il n'y a pas deux versions offrant exactement le même texte musical.

Des versions les plus complètes, celle fort brillante d'Agnes Baltsa, dir. Abbado (Deutsche Grammophon), fait l'affaire. On peut ignorer les versions trop correctes de Teresa Berganza (Decca), Jennifer Larmore (Teldec) et Lucia Valentini-Terrani (Sony). En fait, il existe deux versions Valentini-Terrani, réalisées à deux ans d'intervalle (1977, 1979) ; seule la seconde est encore disponible.

Les deux meilleures réalisations d'ensemble, bien qu'incomplètes, restent celles de Giulietta Simonato, dir. Giulini, pour le style (EMI), et de Marilyn Horne, dir. Scimone, pour le brio vocal et le comique irrésistible (Erato).

Violon: les finalistes

CLAUDE GINGRAS

tréal dirigé par le chef israélien Asher Fisch.

C'EST DEVANT un auditoire de près de 900 personnes emplissant à sa capacité la salle Pierre-Mercure, sans compter les milliers qui suivaient l'événement ici et à l'étranger sur Internet, que la direction du Concours international de Montréal des Jeunes Musicales a annoncé hier soir les noms des finalistes de la compétition, consacrée cette année au violon.

De mardi à hier inclusivement, le jury a écouté 25 demi-finalistes de 17 pays (le 25^e s'était ajouté tardivement en raison de problèmes de visa). Hier en fin de soirée, on a annoncé les noms des finalistes et procédé au tirage au sort d'un numéro déterminant l'ordre de leur participation à la dernière épreuve.

Cette finale a lieu lundi, mardi et mercredi, 19 h 30, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, avec l'Orchestre Symphonique de Mon-

tréal dirigé par le chef israélien Asher Fisch.

Voici, pour chaque soir, les noms des participants et le concerto choisi par chacun.

> **Lundi** : Diana Galvydyte (Lituanie) : Tchaïkovsky
Alexis Rafael Cardenas Marcano (Venezuela) : Sibelius
Oleg Kaskiv (Ukraine) : Dvorak

> **Mardi** : Nicolas Koeckert (Allemagne) : Tchaïkovsky
Matthieu Arama (France) : Sibelius
Laura Andriani (Italie) : Tchaïkovsky

> **Mercredi** : Yossif Ivanov (Belgique) : Sibelius
Julia Sakharova (Russie) : Mendelssohn
Linus Roth (Allemagne) : Brahms

Le concert des premiers lauréats aura lieu vendredi, même heure, même salle, de nouveau avec l'OSM dirigé par Asher Fisch.

NOUVELLES DU DISQUE

L'OMGM et l'Europe

LE PREMIER disque de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et son jeune chef Yannick Nézet-Séguin, consacré à des oeuvres de Nino Rota et paru chez ATMA, vient de recevoir ses premières critiques européennes. Il y en a deux et elles sont toutes deux très bonnes. Le magazine *Diapason* de mai salue N.-S. comme « un nouveau venu à suivre » et signale plusieurs qualités dans l'orchestre : « Mise en place rigoureuse, pulsation naturelle et rythme très sûr, évidence des enchaînements, vivacité expressive. » Un autre magazine, *Classica*, numéro de mai également, fait, comme son collègue, l'éloge des deux solistes, le tromboniste Alain Trudel et la harpiste Jennifer Swartz. Il conclut : « Un disque charmant, une excellente formation orchestrale. »

Horowitz : New York-Montréal

RCA publie un inédit de Vladimir

Horowitz : l'enregistrement, en un double CD, d'un récital donné à Carnegie Hall le 16 novembre 1975. Le programme est presque identique à celui que le légendaire pianiste présentait à Montréal le 25 avril suivant. Dans les deux cas, on retrouve la troisième Sonate, dite *Concerto sans orchestre*, de Schumann, *L'Étude-tableau* op. 39 no 5 de Rachmaninov, la *Valse oubliée* no 1 et *Au bord d'une source*, de Liszt, et la *Valse* op. 34 no 2 de Chopin. Il y eut quatre rappels à New York et quatre rappels à Montréal. Deux étaient les mêmes aux deux endroits : *Träumerei* de Schumann et *Étincelles* de Moszkowski.

Larmore en français

LA MEZZO américaine Jennifer Larmore vient de signer chez Teldec un programme d'airs d'opéras français. Une dizaine d'ouvrages y sont représentés, dont *Les Troyens* (Berlioz), *Les Contes d'Hoffmann* (Offenbach), *Werther* et *Cendrillon* (Massenet) et *L'Heure espagnole* (Ravel).



RBC Groupe Financier
Présente

CENDRILLON, VERSION REMIX!
Hâtez-vous!

PRÉVENTE DU 1ER AU 30 JUIN 15% DE RABAIS
À L'ACHAT DE BILLETS INDIVIDUELS AU PRIX RÉGULIER

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE
(514) 842-2112
www.grandsballets.qc.ca

Celle qui, dit-on, aurait perdu sa chaussure (Cendrillon)

du 16 au 25 octobre 2003
Chorégraphe : Stijn Celis
Musique : Sergei Prokofiev, avec orchestre

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790 1245

L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE PRÉSENTE

QUI VIVE

2 AU 8 JUIN 2003
PARC JEAN-DRAPEAU
ÎLE SAINT-HELENE, SOUS GRAND CHÂTEAU

SPECTACLE ANNUEL
MISE EN SCÈNE : RÉNALD LAURIN
HOWARD RICHARD
ÉCLAIRAGES : BRUNO RABIE
COSTUMES : MIREILLE VACHON
SCÉNOGRAPHIE : PIERRE LABONTÉ

www.enc.qc.ca

EN PARTENARIAT AVEC

ALCAN **sports experts**

BILLETS EN VENTE
514 790-1245
WWW.ADMISSION.COM

LES ARTS VIBUS

GALERIES MUSEES ENCANS





EXCEPTIONNELLE VENTE AUX ENCHÈRES RITZ-CARLTON
1228 Sherbrooke ouest

9, 10 et 12 juin 2003 à 19h30

Plus de 1000 oeuvres canadiennes, américaines et européennes provenant de successions, collections et de la liquidation du fond d'une ancienne Galerie New-Yorkaise.

EXPOSITIONS
Du jeudi, 5 juin au dimanche, 8 juin de 12h à 17h au Château St-Ambroise, 4000 St-Ambroise
Le 9, 10 et 12 juin à partir de 18h au RITZ-CARLTON, 1228, Sherbrooke Ouest

Toutes les photos sur : **iegor.net**

1448, Sherbrooke ouest Montréal (Qc) H3G 1K4
(514) 842-7447

FLASHES

Un premier festival de tango à Montréal



Un hommage à Monique Miller le 5 juin

DES SPECTACLES des plus grands danseurs de tango du monde seront offerts en juillet à l'occasion de la première édition du Festival international de tango de Montréal. Du 6 au 13 juillet, Tango Libre de Montréal, en collaboration avec World Tango Festival, de Buenos Aires, organisent ce festival qui devrait plaire aux passionnés de tango. La programmation combine, jour et nuit, un ensemble d'activités liées au tango : spectacles de maîtres, soirées dansantes et bals, ateliers et formation. Une dizaine d'artistes participeront au festival, dont plusieurs d'Argentine : Gloria & Eduardo Arquimbau, Milena Plebs et Ezequiel Farfaro, Aurora Lubiz et Jorge Firpo, Carolina Zokalski, ainsi que Diego Di Falco. Une soirée dansante gratuite aura lieu sur le quai Jacques-Cartier, dans le Vieux-Port de Montréal, le 9 juillet.

LA COMMUNAUTÉ artistique rendra hommage à la comédienne Monique Miller, le 5 juin, à l'occasion du souper bénéfice annuel du théâtre Espace Go. Cette soirée-hommage se déroulera sous l'égide du metteur en scène Serge Denoncourt et sous la direction artistique de Ginette Noisieux. Monique Miller, qui a commencé sa carrière à l'âge de 11 ans, a marqué l'histoire théâtrale, radiophonique et télévisuelle du Québec. De *Tit-Coq* à *Décadence*, en passant par *Septième Nord*, *Zone* et *Montréal PQ*, cette artiste a traversé les époques comme les répertoires. Sa traversée artistique sera évoquée avec l'aide de ses proches, amis, artistes et complices de vie.

Barbra Streisand poursuit un écologiste pour avoir mis sa villa sur Internet

Agence France-Presse

LOS ANGELES — Barbra Streisand a tenté une poursuite contre un écologiste millionnaire de Los Angeles auquel elle réclame 10 millions de dollars pour avoir envahi sa vie privée et mis sa sécurité en danger en plaçant sur Internet la photo de son opulente villa au bord du Pacifique.

curité en plaçant sur son site Internet une photo aérienne si détaillée de sa villa qu'elle pourrait servir à des personnes malhonnêtes.

L'imposante résidence est située en bordure d'une petite falaise au pied de l'océan Pacifique à Malibu, la station balnéaire des stars d'Hollywood.

« La qualité des photos est ahurissante », affirme la plainte déposée par la diva contre les Adelman, qui ont pris ces clichés à bord de leur hélicoptère dans le cadre d'une étude sur l'érosion de la côte californienne.

La superstar accuse Ken Adelman qui avait fait fortune dans les « dot com » avant de se lancer avec sa femme Gabrielle dans une campagne pour la protection de la côte californienne, d'avoir compromis sa sé-

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION ... là où l'aventure médiévale commence

AIM TRIMARK présente

Gratia Dei

LES CHEMINS DU MOYEN ÂGE

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Québec

(418) 643-2158

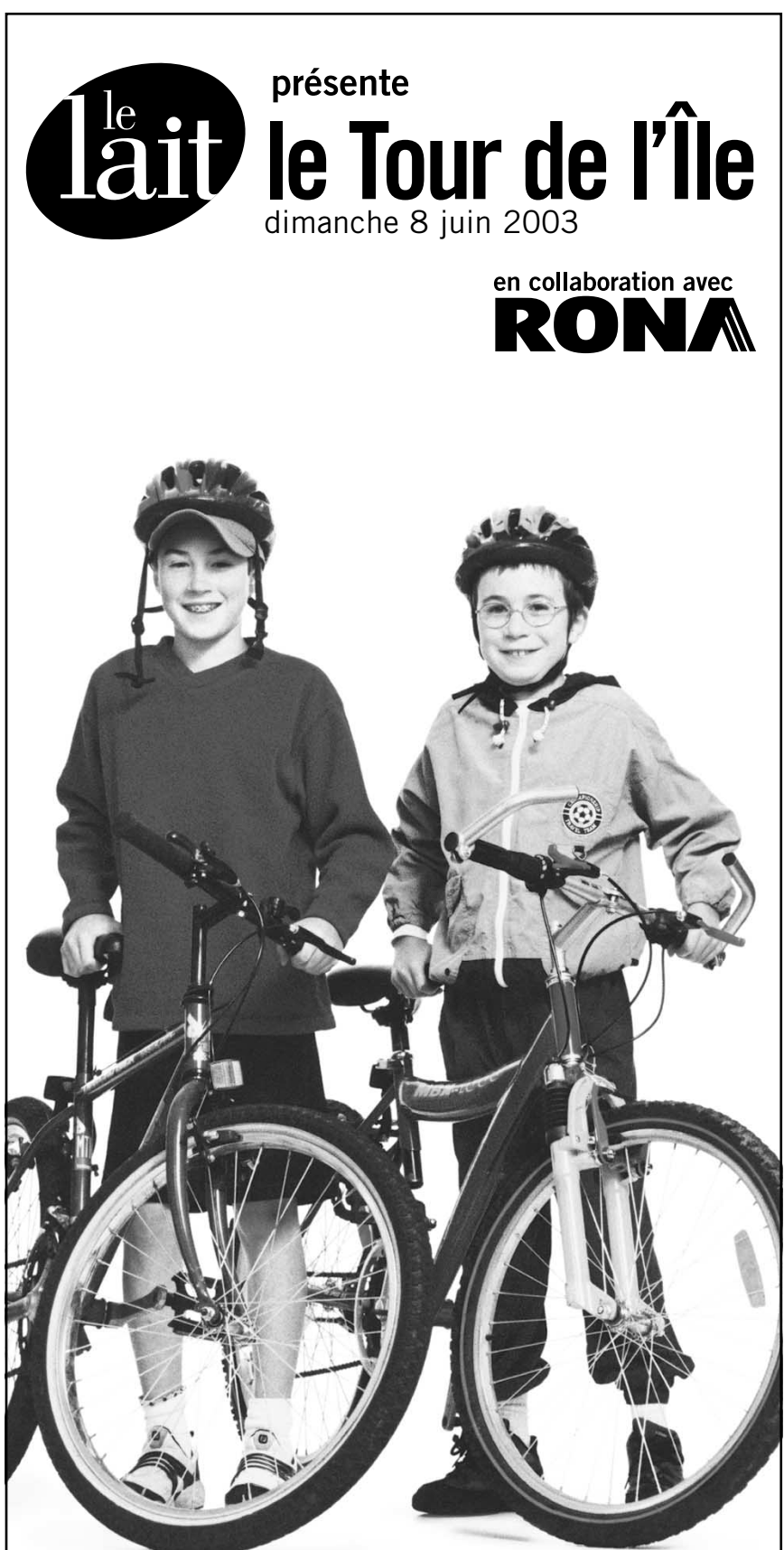
www.gratiadei.com

Gardez en mémoire les moments forts de votre visite en vous procurant la publication de l'exposition! (Fides)

Une contribution de Bureau de la Capitale-Nationale Québec Québec

QUÉBEC Ville et région www.regiondequebec.com

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.



Les frères Doug (12 ans) et Luke (10 ans) Morrissey, première participation au Tour de l'Île en 2002.

à votre TOUR

DEMAIN, DIMANCHE 1^{ER} JUIN C'EST LE TOUR DE L'ÎLE DES ENFANTS

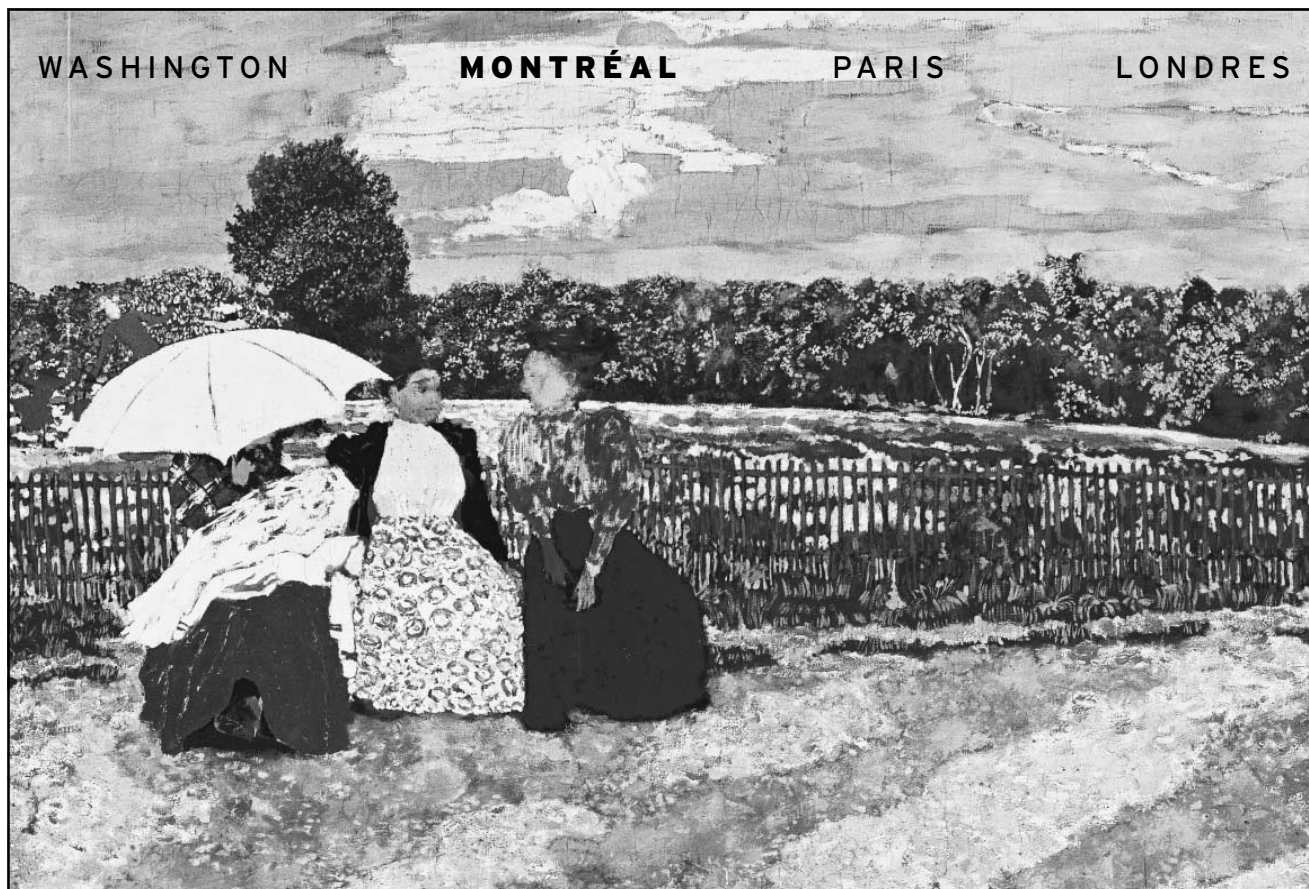
INSCRIPTION DERNIÈRE MINUTE

Aujourd'hui, entre 9 h et 18 h, à la Maison des cyclistes, située au 1251, rue Rachel Est, à Montréal (coin Brébeuf).

Demain, entre 7 h 45 et 9 h 15 sur le site de départ, au kiosque des Retrouvailles Bell situé dans le parc Jarry.

Info Tour Bell 514 521-TOUR 1 800 567-8356 www.velo.qc.ca

Information et inscription en ligne

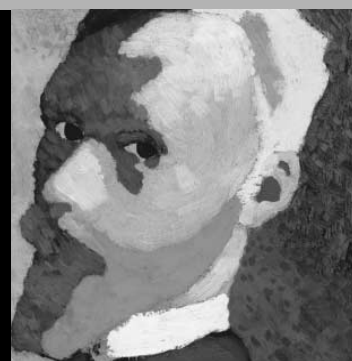


Les experts l'appellent Vuillard. Appelez-le Édouard.

ÉDOUARD VUILLARD : MAÎTRE DU POSTIMPRESSIONNISME 15 MAI - 24 AOÛT 2003

Billets en vente au Musée, sur le réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Internet www.mbam.qc.ca

Renseignements : (514) 285-2000



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL Pavillon Jean-Noël Desmarais



De la « textostérone », puissance quatre

FABIENNE COUTURIER

PROPRES SUR EUX, jolis garçons, ils sont quatre, en complet noir et cravate, très Beatles première manière. Ça sent le marketing, mais c'est habile et c'est du bon; on ne va pas pinailler. Mardi soir dernier, pendant une heure et demie d'un spectacle réglé comme un moteur de F1, les quatre pétards de Chapeaumelon (quel drôle de nom) ont tenu à bout de bras un Petit Campus enfumé et bondé. On n'en veut pas davantage, on n'en attend pas moins... et on en redemande.

Bien sûr, Charles Boyer, le leader du groupe, cultive un petit accent pointu qui marque très (certains disent trop) fort sa parenté avec les Plastic Bertrand et Jacques Dutronc. Ben oui, c'est exportable, pis ? Et qui a dit qu'il fallait absolument se comporter comme l'homme de Cro-Magnon et

éructer en sabir (ou en anglais) pour que ça déménage ? Chapeaumelon nous fait la preuve par quatre du contraire. Quatre comme dans quatre temps : toutes les chansons du groupe sont vissées sur ce rythme primaire qui a fait le désespoir de nombre de parents d'ados en 1966. Quatre comme dans ils chantent tous, même le batteur, si, si ! Une chanson dont il est d'ailleurs l'auteur : *Allez, suis-moi*. Lui, son modèle, ce serait plutôt Bas-hung. Il y a pire. En tout cas, celui qu'on considère comme l'extraverti du groupe affectionne particulièrement grosse caisse et caisse claire (*bass drum et snare drum*, s'il faut tout vous dire). Ça fesse, comme on dit. Tellement, d'ailleurs, qu'au rappel, la pauvre batterie malmenée s'est jetée à bas de son podium, n'en pouvant plus de tant d'enthousiasme.

On ne se repose d'ailleurs pas telle-

ment, pendant ce spectacle, et c'est peut-être le seul reproche qu'on pourrait faire à nos amis. Vrai, on n'est pas là pour méditer, mais des chansons comme *Sans hésitation*, aux harmonies vocales dignes des plus beaux moments de ces vieux Stones, ou comme *Toujours*, on en prendrait volontiers une ou deux de plus. Juste pour apprécier la frénésie paroxystique de *J'ai besoin de personne*, par exemple. Ou la version déjantée de *Cookie*, il faut Leoup (déjanter Leoup, avouez, il faut le faire). Enfin, certaines fines bouches ont fait la moue devant *Génération*, version française de *My Generation*, des Who, que Chapeaumelon envoie en rappel comme une signature. Ne nous prenons pas la tête, et voyons cela comme un admirable clin d'oeil à la belle époque où les Baronnets et autres Sultans nous bombardaient de brit-pop à la sauce aux oeufs !

Un spectacle à l'énergie débordante et contagieuse, donc, *full* testostérone. De la « textostérone », à vrai dire. Intelligente, rigolote, bien ficelée, qui sans se prendre au sérieux vous prend aux tripes, littéralement : les décibels vous font vibrer les organes internes, ça vaut sûrement plusieurs heures de technique Nadeau. Mais, crise du logement oblige, n'essayez pas ce truc à la maison ! Écoutez ça dans l'auto à fond la caisse dans des chemins de campagne, ou alors allez-y voir. Ils seront encore au Petit Campus les 3, 10 et 17 juin. Jubilation garantie, tympanes fragiles s'abstenir.

CHAPEAUMELON (guitares : Charles Boyer et François Therriault ; basse : Francis Lareau ; batterie : Jean-Pierre Décarie), au Petit Campus, 57, rue Prince-Arthur Est. Info : 514 844-1010.



Photo DENIS COUVILLE La Presse © Charles Boyer, le leader du groupe.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)

Les Noces de tôle, de Claude Meunier. Mise en scène de Denis Bouchard. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'à 7 juin.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine E.)

La Face cachée de la lune, de Robert Lepage. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'à 5 juin. Supplémentaires les 6, 7, 10, 11h, 12, 13 et 14 juin.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)

Alchimiste, de Paulo Coelho. Adapt. de Guillermo de Andrea et Serge Turgeon : 20h30; mer., 19h30.

LA LICORNE (4559, Papineau)

Capharnaüm, de Charlotte Laurier. Productions Vespéra. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'à 14 juin.

ESCARGOT THÉÂTRE (1251, Robin)

Mise en scène de Denis Bouchard. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'à 7 juin.

ESPACE GEORDIE (4001, Berri) Dès mar., 20h; jeu., 14h. **Moutarde et mascarade**. Présentation du Théâtre du 13^e étage.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallée)

Oliver, de Lionel Bart. Mise en scène de David Ritchie. Présentation du Purple Dragon Theatre.

Danse

TANGENTE (840, Cherrier)

Matador y Torero, de Nancy Leduc, et **L'Intranquillité**, de Michel F. Côté.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Auj., 17h et 21h. **Rachelle Taylor**, claveciniste, virgaliste et organiste. Byrd.

CHAPELLE N. D. DE BON-SECOURS

Auj., 19h30. Ensemble vocal Modulation. Dir. Lucie Roy. Poulenc, Calmel, Kendrick, Scarlatti, Caccini.

ÉGLISE ST. JAMES UNITED (463, Sainte-Catherine O.)

Auj., 19h30. **People's Gospel Choir**. Dir. Kim Sherwood.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)

Auj., 20h. **L'italiana in Algeri** (Rossini). Opéra de Montréal. Première. Danièle LeBlanc, mezzo-soprano, Peter Strummer, basse, Phillip Addis, baryton, Benjamin Brecher, ténor. Mise en scène : Allison Grant. Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et Choeur de l'OdM. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Autres repr. : jeu. et les 7, 11 et 14 juin.

Concours international de Montréal des Jeunes Musicales (violin). Lun., mar. et mer., 19h30 : finales. Ven., 19h30, concert des lauréats. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Asher Fisch.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Auj., 20h. Festival-concours de musique du Québec : concert des lauréats.

ÉGLISE SAINT-BONAVENTURE (5205, Saint-Zotique E.)

Auj., 20h. Orchestre symphonique de CAM-MAC. Dir. Sébastien Lauriault. Onuma Toshiyuki, violoncelliste. Symphonie no 3 (Schumann), Concerto pour violoncelle (Dvorak).

ÉGLISE DE LA VISITATION

Dim., 15h. Ensemble vocal Musica Viva. Dir. Jean-Sébastien Allaire. Gorecki, Mouton, Poulenc, Rachmaninov.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)

Dim., 19h30. Choeur Musica Orbium. Dr. Patrick Wedd. Sweelinck, Vaughan Williams, Hindemith, Copland, Wedd.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)

Lun., 19h30. Yuli Turovsky, violoncelliste, Esfir Dyachkov, pianiste. Bénéfice, Amnésie internationale.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, Saint-Denis)

Mer., 22h, jeu., 19h. **L'Enfant des glaces**, électro-opéra. Chants Libres. Pauline Vaillancourt, soprano, Jean Maheux, comédien.

Variétés

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL (Sous le Grand Chapiteau)

Dralion. Présentation du Cirque du Soleil. Jusqu'à 15 juin.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine E.)

Dès mar., 20h, Mario Jean.

MÉTROPOLIS (59, Ste-Catherine E.)

Jeu., 20h30, Éric Lapointe.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)

Dim., 14h et 19h, Nana Mouskouri.

CENTRE BELL

Auj., 20h, Grégory Charles.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)

Auj., 20h30, Selling England by the Pound.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Dès mar., *Il était une fois... un Cabaret*, de Sophie Nolet. Productions Danse Sing. Du mar. au jeu., 13h30.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)

Dim., lun., 20h30, Julie Ménard.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)

Auj., 21h, The Dears.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)

Mer., 22h, *L'Enfant des glaces*, de Pauline Vaillancourt. Musique de Zack Sattler. Présentation de Chants Libres.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)

Ven., 19h30, Richard Desjardins et Ève Cournoyer.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)

Auj., 20h, Joanne Griffith.

LE ZEST (4200, Ontario E.)

Auj. et dim., la Grande Rencontre (festival de danse et de musiques traditionnelles québécoises).

PETIT CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Auj., 21h, The Raveonettes, Vue et The Sounds; dim., 20h30, Cagibi et Les Culs d'étoffe; mar., 20h, Chapeaumelon; mer., 20h30, Neural Mass, Impaired Mind et Lisa Hoffman.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)

Mer., 20h, soirée bénéfice avec les Marmottes Aplaties, Arseniq 33, Muzion, Syncope et les Zapartistes.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Auj., Michel Thériault et Louise Frenette; dim., Pena Flamenca; mer., Christian Mallette; jeu., Jean-François Thibaud présente Errance; venh., Roxie & The Riders: 21h.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)

Auj., 21h, Mario Fredette et Serge Lachapelle.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)

Auj., 22h, AfroDizz.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)

Auj., Louis Alary; ven., Denis Deguire: 22h.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)

Auj., dès 20h, groupe Nouzôte et Karl Millette.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Auj., 22h, Jean Viau; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Brel; lun., 21h30; lun., 21h30, Jean-François Lessard chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Raphaël Torr chante Joe Dassin; mer., 21h30, Sylvie Royer; jeu., 21h30, Roger Genois chante Brassens, Moustaki, Dubois; ven., 22h, Loran Allairie.

LE VA-ET-VIENT (3706, Notre-Dame O.)

Auj., 21h30, Madcaps; dim., 20h, les Poules; jeu., 20h, Quintette Ohgmz; ven., 21h30, Ivy et Reggie.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)

Auj., Kobayashi; lun., Mood Ruff et The Offside; mar., Robert Prévost et Le GEMU; MER, Imbrogio; jeu., Pigeon Hole et Mathew McCulley; ven., SlowCoaster et DJ Elot: dès 21h30.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)

Auj., dès 18h30 à 21h30, Trio Steve Amirault; dès 22h, Johnny Scott Band avec Geoff Lapp; dim., 20h, Dawn Tyler Watson; lun., 20h, Dave Turner et Paul Gaudette.

AU LION D'OR (1676, Ontario E.)

Dim., 20h, *20 Heures...et j'en veux encore*. Présentation de la Langue à terre; lun., 20h30, les Zapartistes; mar., enregistrement public de Bach Bouzouk, avec Mohamed Coulibaly et Nazir Boucharek.

UPSTAIRS (1254, Mackay)

Auj., dès 17h, Quintette Bryn Roberts : Seam Blake; dim., 17h, Kleztory; mer., dès minuit, Jennifer Gasoi; jeu., dès minuit, Ernie Nelson; ven., Quartette Kevin Dean.

ALIZÉ (900, Ontario E.)

Auj., 21h, soirée bénéfice avec Tony Mess.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)

Auj., dès 20h, groupe Who Cares.

BISTRO DU JARDIN (Pointe-aux-Trembles)

Auj., DJ Ilya et DJ Dylan; mer., Mick O'Grady: 22h.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)

Auj., 20h30, Dominic et Sherbin.

LE VIEUX CLOCHER DE MERTHROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)

Auj., 20h30, Pascal Babine et Stéphane Fallu.

CAFÉ DE LAFONTAINE (North Hatley, face au Lac Massawippi)

Auj., dès 21h, Pierrot Fournier.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine O.)

Expositions David Rabinowitch et *Place à la magie - les années 40, 50 et 60 au Québec, Nan Goldin*.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke O.)

Expositions *Zone libre : Christine Davis, La Terre dans tous ses états, Fritz Brandtner, et Édouard Vuillard, maître du postimpressionnisme*.

MUSÉE DU CHÂGEAU DUFRESNE (2029, av. Jeanne-d'Arc)

Exposition *Reflets d'Europe*. Jusqu'à 31 août.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)

Exposition *Marc-Aurèle Fortin, L'innovateur*. Dès jeu., oeuvres de Stéphane Lagassé. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale)

Exposition *Ici naquit Montréal*. Du mar. au ven., de 10h à 17h; sam. et dim., de 11h à 17h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)

Exposition *L'Éden, côtéjardin - l'art populaire canadien en plein air*. Jusqu'à 24 août.

MUSÉE DES MAÎTRES ET ARTISANS DU QUÉBEC (615, av. Ste-Croix, St-Laurent)

Exposition *Mains de maîtres*.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)

Exposition *Regard à gauche*, oeuvres de Dawna Rose, Marie-Claude Pratte, Laurie Papou, Lorraine Simms, David Garneau, Asefi Amir, Ron Benner et Flo. Du mar. au dim., de midi à 17h. Jusqu'à 15 juin.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)

Auj., de 11h à 17h, oeuvres de Pascal Desrochers.

ATELIER CIRCULAIRE (5445, av. De Gaspé)

Estampes. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'à 26 juillet.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)

Auj., exposition *Ma bibliothèque idéale* (maquettes, dessins et textes créés par des jeunes de 5 à 16 ans).

BORDUAS (207, Laurier O.)

Acryliques de France Sabourin. Du mar. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 17h. Jusqu'à 11 juin.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)

Auj., de midi à 17h, oeuvres de Christina Della Giustina et Marie-Suzanne Désilets.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baillie)

Expositions *Empreintes de l'Inde, Realia India, Mirabilia Indiae* et oeuvres d'Alain Païement. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - GESÚ (1200, de Bleury)

Exposition des élèves de l'école secondaire Édouard-Montpetit. Du lun. au sam., de midi à 18h. Jusqu'à 4 juin.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL (460, Ste-Catherine O., espace 511)

Oeuvres de Karin Trenkel et Steve Toppin. Jusqu'à 21 juin.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)

Exposition *Co Hoedeman - les jardins de l'enfance*. Du mar. au ven., de midi à 21h; sam., dim., de 17h à 21h. Jusqu'à 31 août.

FONDERIE DARLING (745, Ottawa)

Auj. et dim., de midi à 20h, exposition *L'Aspirante souffleuse des soeurs Couture*.

GALERIE ARTEVISTA (372, Ste-Catherine O., espace 127)

Auj., de midi à 17h, exposition *Perception*, oeuvres de Sylvie Cadorette.

GALERIE B-3-12 (372, Ste-Catherine O., espace 403)

Exposition *Push*, installation d'Andrew Forster, en collaboration avec Shauna Beharry, Isabelle Bernier, Pierre Giner et David Miller. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'à 14 juin.

GALERIE ROGER BELLEMARE (372, Ste-Catherine O., espace 502)

Oeuvres de Martin Bourdeau. Jusqu'à 28 juin.

GALERIE BERENSEN (1472, Sherbrooke O.)

Céramiques de Picasso. Jusqu'à 15 juin.

GALERIE SIMON BLAIS (5420, St-Laurent)

Oeuvres de Catherine Farish. Du mar. au ven., de 10h à 18h; sam., de 10h à 17h. Jusqu'à 7 juin.

GALERIE CLARK (5455, av. De Gaspé)

Oeuvres de Louis Fortier. Du mar. sam., de midi à 17h. Jusqu'à 28 juin.

GALERIE CLAIR OBSCUR (2374, Beaubien E.)

Auj. et dim., de 11h à 18h, oeuvres de Kittie Bruneau.

GALERIE CRÉATIV'ART (880, Henri-Bourassa E.)

Auj., oeuvres de Jean Landry.

GALERIE DARE-DARE (460, Ste-Catherine O., espace 505)

Installation de Thomas Bégin. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'à 28 juin.

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN (122, Bernard O.)

Iaui., de 9h à 17h, illustrations de Hervé Blondin.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)

Auj., sculptures de Henry Saxe, Josiane Saucier, J.P. Emond, peintures de France Malo, Cristian Thibault, L. Tardy, Nerodi, M. Picotte, J.P. Lafrance, P.G.-Ray, M. J. Lacour et R. Lerner.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)

Auj., oeuvres de Scott Adams.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)

Dès jeu., oeuvres de Wade Hoefler.

GALER

L'ENVERS DU DÉCOR



Une chronique aussi trippante que la série Ramdam, genre

HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca

La seringue rechargée

PENDANT QUE KEANU REEVES recharge avec fracas *La Matrice* dans tous les cinémas nord-américains, son papa, Samuel Reeves, 60 ans, recharge, de son côté, sa... seringue. Dans une entrevue au populaire magazine *Us Weekly*, Samuel Reeves admet candidement que consommer des drogues dures, pour lui, est toujours une partie de plaisir. «Je n'ai jamais arrêté bien longtemps. J'adore toujours l'héroïne. J'en prends tous les jours. Je dépense au moins 30\$ par jour en drogues. Je suis dépendant», confie-t-il, sans aucune pudeur. Samuel Reeves habite Waikiki, dans l'île du surf et des colliers en fleurs. Il n'a pas vu Keanu depuis 24 ans. Encore une fois, la chronique *L'Envers du décor*, investie d'une mission sociale et éducative telle une publicité gouvernementale contre l'alcool au volant, tient à la répéter : dites non à la drogue et oui à la vie. Compris, les amis, *amici, amigos and friends?*



Keanu Reeves



Colin Farrell

Un film pas compliqué (yeah, yeah!)

CELLE-LÀ EST EXCELLENTE. Et ce n'est pas une blague. Les patrons des studios Paramount veulent transformer la chanson *Sk8er Boi* d'Avril Lavigne en film. Si, si, un vrai long métrage, avec un début, un fin, et tout, et tout. Pour ceux qui vivraient ailleurs que sur la planète ados, *Sk8er Boi*, comme dans *Skater Boy*, raconte l'histoire d'un pauvre *skater* (évidence) qui trippe *full* sur une fille de son école. Mais la fille, elle, franchement, n'y pensez, comme, pas pantoute: tellement pas qu'elle aime ce gars-là, comme, il est trop pas *cool*, et, genre, qu'elle ne pourrait, comme, jamais aller au bal de fin d'année avec lui. Rira bien : le jeune *skater* pas *cool* et pauvre grandira et deviendra super *cool* et plein de fric, genre une star de la musique, tandis que la jeune princesse de l'école secondaire croupira à la maison avec un enfant né d'un père inconnu. Allergiques aux clichés (et aux films poches), s'abstenir.



Avril Lavigne

Jouer à colin-fêlard

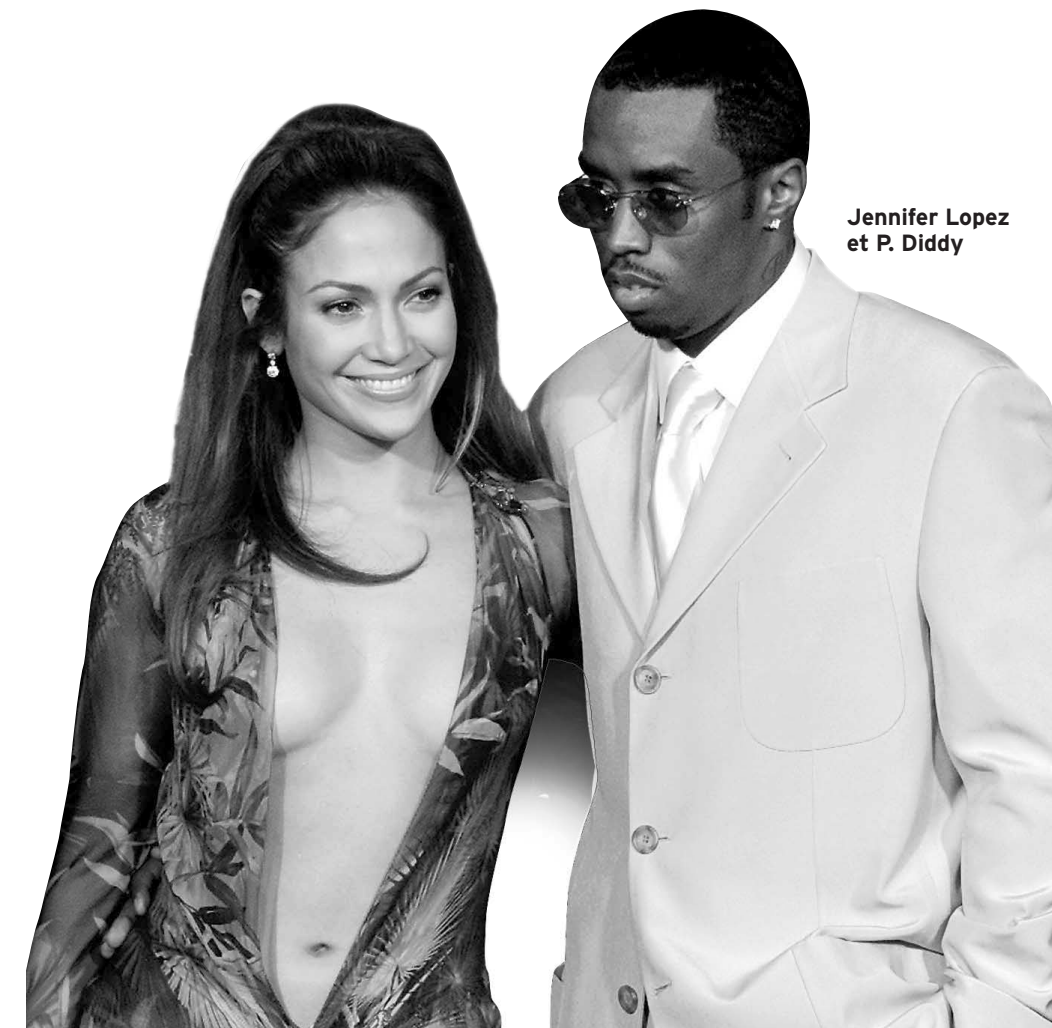
LA RÉPUTATION DE BÊTE de party et de playboy fini colle aux fesses de Colin Farrell comme un jeans de Calvin Klein et le jeune acteur irlandais ne fait absolument rien pour s'en défaire. Au contraire. La semaine dernière, rapporte Page Six, entre deux prises du film *A Home at the End of the World* qu'il tourne à New York, Farrell a traîné (de force) son réalisateur, Michael Cunningham, et sa covedette, Robin Wright Penn, dans un bar de danseuses afin qu'ils rencontrent deux de ses effeuilleuses préférées, Evelyn et Victoria. Manque de pot, Evelyn et Victoria n'étaient pas à l'affiche ce soir-là et le trio a dû se contenter d'une ribambelle de danseuses inconnues. On raconte aussi que, scandale! Farrell a enroulé son bras autour de M^{me} Penn pendant presque toute la soirée, qui s'est terminée avec une dernière ronde de shooters à 4h du matin. Gros nuages à l'horizon. On connaît le tempérament jaloux et violent de Sean Penn. N'a-t-il d'ailleurs pas violenté Madonna pendant leur orageuse liaison? On connaît aussi le caractère bouillant de Colin Farrell. Ne s'est-il d'ailleurs pas bagarré avec le Tout Hollywood? Euh... Quelqu'un pourrait-il entrer en contact avec Yvon Michel d'InterBox? Ou les patrons de Fox, pour qu'ils captent ce nouvel épisode de *Celebrity Boxing*?

Pimp mobile

LE RAPPEUR/designer/producteur/restaurateur P. Diddy ajoute, comme si son omniprésence ne suffisait pas, une nouvelle corde à son arc : concepteur de voitures. Amateur de vroum-vroum et de bling-bling, préparez-vous à l'arrivée du Sean John Navigator de Lincoln, véhicule utilitaire sport (VUS) mieux connu sous le nom de P. Diddy mobile. Ce Navigator modifié coûtera, au minimum, 60 000\$ US. Il vous faudra payer plus cher pour avoir les sièges en velours (wow!), les télévisions et le système de son top qualité. D'un chic fou. Cependant, le klaxon ne chantera pas «Yo, wassup dog». Dommage.

Des larmes

PARLANT DE P. DIDDY, son ex, la tout aussi omniprésente J.Lo, vient de révéler de croustillants détails sur leur tumultueuse relation. Choquant : P.Diddy la trompait régulièrement. Troublant : J. Lo traquait son rappeur infidèle dans tous les hôtels de Manhattan et frappait à toutes les portes pour le surprendre en flagrant délit. Frustrant : J. Lo admet que son deuxième mari, Cris Judd, était simplement un *rebound*. Doublement frustrant : qu'est-ce qu'on aura à écrire pendant les prochaines semaines si Miss Lopez continue de vider son sac aussi rapidement?



Jennifer Lopez et P. Diddy



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

POP |

Sarah Brightman au pays de Shéhérazade

ALEXANDRE VIGNEAULT

DEUX ANS APRÈS la parution de *Classics*, la diva pop Sarah Brightman est revenue à Montréal cette semaine pour présenter un nouvel album thématique intitulé *Harem*. L'arrêt au Québec était incontournable pour la chanteuse britannique puisque c'est ici qu'elle a connu son premier tube il y a 10 ans avec la chanson *Captain Nemo*. Elle a depuis connu un grand succès avec *Time to Say Goodbye*, enregistrée en duo avec le ténor italien Andrea Bocelli. Profitant d'une pause dans son horaire de tournée, Sarah Brightman a fouillé les littératures anciennes du Moyen-Orient et en a tiré un disque aux accents pop et dance, saupoudré d'éléments musicaux arabes. L'ancienne vedette de musical raconte son voyage imaginaire au pays de Shéhérazade.

Q Les contes des *Mille et Une Nuits* vous ont, semble-t-il, particulièrement inspirés pour créer votre album *Harem*. Est-ce vrai ?

R Une multitude de choses m'ont inspirées, en particulier des images qui me viennent de la littérature jeunesse. Quand j'étais petite, on m'a offert une version pour enfants des *Mille et Une Nuits*, mais aussi des livres de Kipling ou de Nesbitt. Comme je suis Anglaise et que le pays a une histoire de colonisation, dans ma famille, plein de gens possèdent des meubles moyen-orientaux ou sont d'origines diverses. Les musiques du monde ont toujours fait partie de ma vie, d'ailleurs. Et puis, il y a le cinéma, *The English Patient* ou *Lawrence of Arabia*. Tout ça m'a inspirée d'une manière ou d'une autre au fil du temps et comme je suis chanteuse, c'est ressorti dans ma musique.

Q *Harem* compte bien sûr des éléments musicaux moyen-orientaux, mais semble aussi attiré par la musique dance. Est-ce voulu ?

R Non, ce n'était pas intentionnel, mais les musiques turques ou moyen-orientales se développent beaucoup autour du rythme et, de nos jours, évoluent dans l'univers dance. *Harem* est moins « ethnique » que dance parce que nous sommes des Eu-

ropéens du Nord, on a utilisé nos synthétiseurs et ça a pris cette direction.

Q Sur *Mysterious Days*, vous chantez avec l'Israélienne Ofra Haza, décédée il y a trois ans. Est-ce que la chanson avait été enregistrée avant sa mort ?

R Ofra Haza a enregistré son dernier album avec Frank Peterson, mon réalisateur, et est décédée peu de temps après. Elle voulait faire un duo avec moi et on n'a jamais pu le faire en raison de nos agendas. Puisque mon album s'articulait autour des musiques du Levant et du Moyen-Orient et que Frank avait des bandes enregistrées de sa voix, il a demandé la permission de les utiliser avec moi. D'une certaine manière, on a fini par avoir notre duo, mais seulement dans ces circonstances, malheureusement.

Q Sur la chanson *The War Is Over*, vous chantez en duo avec la star irakienne Kadim Al-Sahir. Est-ce une prise de position politique ?

R Non, j'étais à Dubaï, il y a deux ans, pour travailler sur ce projet et je voulais faire un duo avec un chanteur. On m'a dit que Kadim Al-Sahir était le plus apprécié de tous. La chanson a été écrite il y a des années par un ami allemand, Kristian Draude. L'aspect politique de la chanson n'était pas prévu et nous avons d'ailleurs retardé la sortie de l'album « en raison de la guerre ». Le conflit dont il est question dans la chanson est intérieur, c'est le tiraillement de quelqu'un qui aime et qui est loin de l'objet de son amour et veut rentrer à la maison.

Q Dans l'imaginaire occidental, le mot *harem* peut avoir une connotation très sexuelle puisqu'il désigne le lieu où vivaient les femmes d'un sultan. Quelques-unes des photos du livret suggèrent cette sexualité, mais il n'est pas question dans les chansons. Pourquoi ?

R Je crois que c'est un album sensuel. Le mot *harem* a plusieurs connotations puisqu'il signifie « lieu interdit ». Quand on pense à un lieu interdit, ça peut être exotique et sensuel, c'est pourquoi je l'ai choisi. On avait pensé à Shéhérazade entre autres, mais *Harem* m'a paru plus évocateur...

le lait présente

l'Opération vélo-boulot

du 2 au 6 juin 2003

en collaboration avec

RONA

La première semaine de juin, on se donne le mot : c'est vélo boulot aller-retour!

Natalie Lacombe, nutritionniste et adepte du vélo au boulot.

Activités diverses pendant toute la semaine notamment, le jeudi 5 juin au parc Lafontaine :

- De 7 h à 18 h
- Remise de la clochette officielle de l'Opération vélo-boulot aux 600 premiers cyclistes, distribution de lait et de café au lait;
- RONA vous invite à apporter vos vieux vélos en échange d'un cadeau-surprise. Les vélos seront remis en état ou recyclés par S.O.S. Vélo, entreprise d'insertion sociale pour les jeunes;
- Kiosques d'information sur le vélo et l'environnement;
- Distribution de pommes et dégustation de fromages en fin de journée.

à votre TOUR

de joindre l'utile à l'agréable en intégrant transport et activité physique au quotidien...

Pour tout savoir sur l'Opération vélo-boulot

Info Bell ? Tour Bell

514 521-TOUR

1 800 567-8356

www.velo.qc.ca

3145640A

FÉRIA DU VELO DE MONTRÉAL

Québec Ville de Montréal

énergie 9,3

CITE 107.3 FM

La Presse

BIEN PLUS.



**0% DE FINANCEMENT
À L'ACHAT PENDANT
60 MOIS^{††}**



**LA MONTANA 2003 DE PONTIAC
PLUS ABORDABLE QUE JAMAIS**

LOCATION

345\$ /MOIS*
LOCATION DE 48 MOIS
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
TAXES EN SUS
0,5% DE FINANCEMENT[†]
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ*

0\$ COMPTANT

LOCATION 48 MOIS	
Mensualité	Comptant (ou échange équivalent)
345\$	0\$
268\$	3 660\$

PLUS DE STYLE

- Musclée et sportive
- Vitres arrières teintées foncées
- Phares antibrouillard

PLUS DE PERFORMANCE

- Moteur V6 3,4 L de 185 HP
- Boîte automatique à 4 vitesses à contrôle électronique
- Plus faible consommation d'essence de sa catégorie pour une quatrième année consécutive****

PLUS DE CONFORT

- Climatiseur
- Lecteur CD
- Volant inclinable

PLUS DE FIABILITÉ

- Garantie 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise

PLUS DE SÉCURITÉ

- Sécurité 5 étoiles***
- Freins ABS aux 4 roues
- Sacs gonflables frontaux et latéraux, conducteur et passager
- Siège pour enfant intégré
- Système antivol PASS-Key III

PLUS PRATIQUE

- Configuration de sièges flexibles
- Deux portes latérales coulissantes
- Portes, vitres et miroirs électriques
- Rétroviseurs extérieurs chauffants

ENERGUIDE

**GARANTIE DU GROUPE PROPULSEUR
5 ANS 100 000 KM
SANS FRANCHISE**

☆☆☆☆☆
SÉCURITÉ CINQ ÉTOILES
pour le conducteur et les passagers des sièges avant lors de tests d'impacts latéraux.



L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant au modèle neuf 2003 en stock suivant: Montana (2UN16/R7A). Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. * Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois sans versement initial (voir tableau). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. Dépôt de sécurité payé par General Motors. Le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Première mensualité payable à la livraison. ** Taux de financement à la location de 0,5% disponible pour des termes allant jusqu'à 48 mois. *** Données fournies par le ministère des Ressources naturelles du Canada dans le Guide de consommation de carburant 2003. **** Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et les passagers des sièges avant lors de tests d'impacts latéraux. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.-U. ** Taux de financement à l'achat de 0% disponible sur la plupart des modèles pour des termes allant jusqu'à 60 mois. Exemple de financement: 10 000\$ à 0%: 60 versements de 166,67\$, coût en intérêts 0\$, coût total de financement 10 000\$. L'offre de financement à l'achat ne s'applique pas aux Saturn, Saab, Isuzu, Grand Prix 2004, Corvette, Cadillac, Hummer, fourgonnettes passagers et marchandises/coupées, Sierra/Silverado 2500/3500 cabines classiques et allongées (sauf C6P), Sierra/Silverado 2500/3500 à cabine multiplace et châssis-cabine, Sierra/Silverado 3500 HD châssis-cabine (style reporté) et aux camions série W et poids moyens. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.